



Les 20 ans de Carémeau

"L'inauguration du nouveau bâtiment MPR/SMIT/GERIATRIE"

Page 8

Convention

Un futur bâtiment d'endoscopie et de chirurgie ambulatoire
Page 10

Certification

Le CHU de Nîmes certifié « Haute Qualité des soins » par la Haute Autorité de Santé (HAS)
Page 12

Ressources humaines

L'avenir au CHU
Page 16

La chronique du CLAN

Les métiers de la nutrition
Page 20

Sommaire

Avant propos 5

Vie de l'institution

- Projet d'établissement 2022-2027 :**
Voté à l'unanimité !..... 6
- Rapport d'activité 2022 :** Désormais disponible !..... 6
- Inauguration :**
Surélévation de Carémeau Sud..... 7
- Evènement :** Un nouveau bâtiment pour les 20 ans ! ..8
- Convention :** Un futur bâtiment d'endoscopie et de chirurgie ambulatoire 10

Qualité et gestion des risques

- Certification :** Le CHU de Nîmes certifié « Haute Qualité des soins » par la Haute Autorité de Santé (HAS) 12
- Challenge interservices de marche nordique 2023 :**
Une 3^e édition réussie !..... 14

Ressources humaines

- Recrutement :** L'avenir au CHU 16

Développement durable

- Semaine Européenne du Développement Durable (SEDD) :** Un CHU qui agit au quotidien 17
- Durabloc :** Comment repenser notre soin afin de le rendre plus écoresponsable à chaque étape ?..... 19

La Chronique du CLAN

- Les métiers de la nutrition 20**

Soins

- Hôpital du Grau-du-Roi :** Inauguration du Laboratoire de Marche GRAIL 22
- Ophthalmologie :** Lancement d'un nouveau service spécialisé dans les Uvéites au CHU de Nîmes 24
- Hypnose en gériatrie :** La genèse du projet 25
- Soins urgents :** Le CHU précurseur avec la mise en place du SAS (Service d'accès aux soins) et des Opérateurs de soins non programmés..... 26
- Unité des troubles neuromusculaires HDJ 25**

Recherche - Partenariats

- Recherche médicale :** Le Centre CEA Marcoule et le CHU de Nîmes signent une convention de partenariat..... 30
- CHU de Nîmes et IMT Mines Alès :** Lancement d'un accord-cadre de partenariat de recherche..... 32
- COVID-19 :** Étude du Département d'Immunologie.... 34
- Gynécologie :** 39^e Congrès européen de médecine de la reproduction (ESHRE)..... 35

Fil de l'actualité

- Inauguration de l'Institut de Formation aux Métiers de la Santé :** L'empreinte territoriale du CHU de Nîmes . 36
- Forum soignant :** L'hôpital et son environnement, Les enjeux d'une écologie du soin..... 38
- Soirée d'accueil des nouveaux internes :** Un CHU toujours plus attractif 38
- Congrès de l'American Society of Clinical Oncology 2023 :** Le CHU de Nîmes à Chicago 39
- Feria de Serre Cavalier :** Olé !..... 39
- Colloque Facteurs Humains en Santé :** Une troisième édition couronnée de succès..... 40;
- Rencontres Radiologie Aujourd'hui et Demain :** Pour le bien-être des personnels hospitaliers 40
- Semaine de la Qualité de Vie et des Conditions de Travail (QVCT) :** Les innovations pour la radiologie et imagerie médicale en 2030 41
- Faim de Vie et de Saveur :** Un restaurant pour les patients en soins palliatifs 41
- Convention :** Unité d'accueil pédiatrique enfants en danger (UAPED) : la convention signée 42

Agenda 43



Avant propos

Que de chemin parcouru ensemble... !

Récemment, un ancien rapport d'activité du CHU de Nîmes indiquait : « *En 2010, ce sont près de 60 000 passages aux Urgences, plus de 100 000 patients hospitalisés et 17 000 interventions chirurgicales qui ont été pris en charge par l'établissement* ».

En 2023, les passages aux Urgences ont doublé, les hospitalisations ont augmenté de 20 % et les actes de chirurgie de 40 % sous mon impulsion.

Et depuis 2018, le CHU a réalisé une extraordinaire métamorphose immobilière qui a accéléré son cycle de développement. À travers un Schéma Directeur Immobilier ambitieux et inédit, opéré dès mon arrivée en novembre 2018, nombreux ont été les projets qui ont redonné une viabilité et une visibilité à la démarche projets relancée depuis lors.

Corriger l'immobilisme passé

Le **bâtiment Neurosciences** fait partie de ces projets. Initié en 2008, doté d'une surface utile de 6 700 m² et armé de 40 lits (dont 12 réservés aux soins intensifs), ce centre a connu bien des vicissitudes et notamment de nombreuses suspensions des travaux. Dès 2016, après une reprise en main des travaux et une mise en service des plus efficaces, nous avons fait de ce pôle un centre de référence dans le traitement des AVC. Dès 2019, et à travers la refonte du GCS du Centre Hospitalier et Universitaire Montpellier-Nîmes, ce sont plus de 50 thrombectomies réalisées par an, grâce à une équipe médicale bi-sites qui positionne le CHU de Nîmes comme leader dans la prise en charge des pathologies neurologiques.

Avec une maternité de niveau 3 (la seule du département) qui pratique désormais plus de 2 700 accouchements, une restructuration de la néonatalogie (à hauteur de 6 M€) et un réaménagement de Carêmeau Nord, le **pôle Femme-Enfant** s'est détaché de son ancien carcan contraint pour se déployer sur l'ensemble des tours A et B. Cette réfection de locaux vétustes, datant des années 80, offre désormais une meilleure prise en charge et un confort de travail optimal pour les personnels hospitaliers.

En concrétisant le projet de **surélévation de Carêmeau Sud**, indispensable au fonctionnement des Urgences et des soins critiques, nous avons ajouté 4 700 m² à l'hôpital, soit 90 lits supplémentaires (30 lits pour la médecine polyvalente, 20 pour l'unité d'hospitalisation post-urgences, 35 lits de soins continus et 5 lits de réanimation). Prenant le pari de construire en site occupé, une mission délicate accomplie avec brio par l'architecte Michel Beauvais, le CHU de Nîmes a répondu en total auto-financement à la crise du post-urgence, à l'insuffisance structurelle des lits en soins critiques.

Dynamiser le présent

Comme le disait Charles Caleb Colton : « *le temps présent a un avantage sur tous les autres : il nous appartient* ».

Inauguré en septembre 2022, l'Institut de Formation aux Métiers de la Santé (IFMS) de Nîmes a fait peau neuve en délaissant les locaux vieillissants et inadaptés des années 60 de l'institut Kléber pour offrir de nouvelles formations et spécialités au sein de locaux spacieux, dotés d'équipements de haute technologie. Ce projet auto-financé à hauteur de 4,4 M€, subventionné par la Région et l'Europe, offre désormais un confort d'apprentissage et des équipements entièrement repensés, au sein d'un véritable campus de santé facilitant les synergies interdisciplinaires, en lien avec les antennes nouvellement créées du Vigan et d'Uzès. Muni de nombreuses salles de simulation permettant de s'exercer dans des conditions réelles et disposant de mannequins « *haute-fidélité* », nos étudiants bénéficient du meilleur de la technologie numérique tout en évoluant dans une architecture dernier cri, spacieuse et en lien direct avec le CHU et la Faculté de médecine. Ainsi seront formés les élèves infirmiers, infirmiers de bloc, infirmiers anesthésistes, aides-soignants et puériculteurs, nos soignants de demain.

Opus magnum de ce Schéma Directeur Immobilier novateur, le majestueux **bâtiment MPR/SMIT/Gériatrie**, inauguré le 4 juillet 2023, regroupe dès cette rentrée les activités de Médecine Physique et Réadaptation (MPR), de Médecine gériatrique et du Service de Maladies Infectieuses et Tropicales (SMIT) sur Carémeau plateau. Doté d'un capacitaire de 240 lits et places, d'un plateau de rééducation hors normes (kinésithérapie, ergothérapie, balnéothérapie, réadaptation cardiaque), de périmètres Covid soigneusement repensés et d'une infrastructure de prise en charge hôtelière de nos aînés toujours plus qualitative, le CHU offre par la même de meilleures conditions de travail à nos personnels hospitaliers.

Sollicitant en amont les idées et souhaits des personnels hospitaliers, cet hôpital nouvelle génération pensé pour vous, a avant tout été pensé par vous.

Pour un coût toutes dépenses confondues de 57 M€, entièrement auto-financé, ce projet est et restera un fleuron en matière d'architecture hospitalière. Il impose d'ores et déjà le CHU comme phare en santé de son territoire mais également comme un hôpital qui a su puiser dans ses 700 ans d'histoire pour mieux se projeter dans le 21^e siècle.

Assurer l'avenir

D'un point de vue holistique, l'architecture hospitalière peut jouer un rôle crucial dans la guérison et le bien-être des patients. Des études ont montré que des espaces bien conçus, lumineux et accueillants peuvent réduire le stress des patients, favoriser leur rétablissement et améliorer leur satisfaction globale. En investissant dans des infrastructures modernes et adaptées, nous pouvons créer un environnement propice à la guérison et à la qualité des soins que nous produisons.

De plus, une architecture innovante contribue également à l'efficacité et à l'optimisation des processus médicaux. Des espaces de travail bien organisés, des flux de patients fluides et des technologies de pointe intégrées améliorent la coordination entre les différents services et permettent une prise en charge des plus rapides et des plus efficaces des patients.

En continuant à investir dans des infrastructures modernes, comme la prochaine extension de l'ICG, le futur **pavillon des Médecines** ou encore le futur **bâtiment d'endoscopie et de chirurgie ambulatoire** (dans le cadre du financement SEGUR), bien plus que construire du bâti, nous érigeons l'avenir en santé de tout un territoire gardois.

Mais au-delà de l'aspect architectural, je souhaite VOUS rendre hommage, vous personnel soignant, médical, technique, administratif. Car si les réalisations du SDI sont l'ossature et la colonne vertébrale de notre centre hospitalier universitaire, les femmes et les hommes qui y travaillent en sont l'énergie vitale. Et puisque le CHU de Nîmes fait tout pour préserver cette richesse humaine, il s'engage jour après jour, au niveau social, à valoriser les parcours, promouvoir la bienveillance et prendre soin de tous ses agents : le CHU de Nîmes, premier employeur du Gard, demeure un formidable vecteur de vivre-ensemble.

Nous l'avons vu et vécu lors de la célébration des 20 ans de Carémeau. Avec plus de 3 500 professionnels qui ont participé massivement à cet anniversaire, cette journée historique a démontré l'extraordinaire cohésion sociale des équipes autour de la célébration de tout un CHU. De votre CHU.

Tout comme l'Olivier des 20 ans de Carémeau, récemment planté, qui puise sa force de ses racines, c'est sur un collectif et des bases humaines solides que nous pourrons grandir et prospérer.

Je vous souhaite une agréable lecture.

« *L'humain est un être social par nature, et c'est dans la cohésion sociale qu'il trouve sa force et son épanouissement.* »

Jean-Jacques Rousseau

Nicolas Best
Directeur Général

Projet d'établissement 2022-2027

Voté à l'unanimité !

À l'issue de son dernier Conseil de surveillance, qui s'est tenu ce vendredi 16 décembre 2022, le CHU de Nîmes a voté son Projet d'Établissement 2022-2027 à l'unanimité. Une belle façon de terminer l'année pour le Centre Hospitalier Universitaire nîmois qui porte en lui l'ambition de toute une communauté hospitalière, tout en anticipant les enjeux de santé publique à venir.

Le Projet d'établissement 2022-2027 : un dessein d'envergure pour toutes et tous

Comme l'indique le Code de la santé publique « *Le Projet d'établissement définit, notamment sur la base du projet médical, la politique générale de l'établissement* ». Véritable feuille de route stratégique comportant plusieurs volets, il donne un cap et un cadre aux actions de l'établissement pour les cinq prochaines années. Pour l'établissement hospitalier nîmois, sa validation par l'ensemble des instances a été un succès. » C'est avec confiance que nous abordons cette

période 2022-2027. Le Projet d'établissement décrit les ambitions du CHU et rappelle les valeurs fondamentales qui guident notre action » indique Nicolas Best, Directeur général du CHU de Nîmes, en sortie du Conseil de surveillance.

Pour consulter la synthèse du projet, flashez le QR code



Rapport d'activité 2022

Désormais disponible !

Comme chaque année, le CHU de Nîmes publie ses dernières données chiffrées de l'année précédente (capacité d'accueil, activités et fréquentation, urgences, activités médicales, plateaux techniques, personnes soignées, ressources humaines, indicateurs qualité, enseignement, recherche et innovation, ...). Le rapport d'activité 2022 est désormais disponible.

Le Rapport d'activité 2022 : une année de renaissance

Retrouvez les actualités qui ont fait l'année 2022 à travers le Rapport d'activité 2022 du CHU de Nîmes.

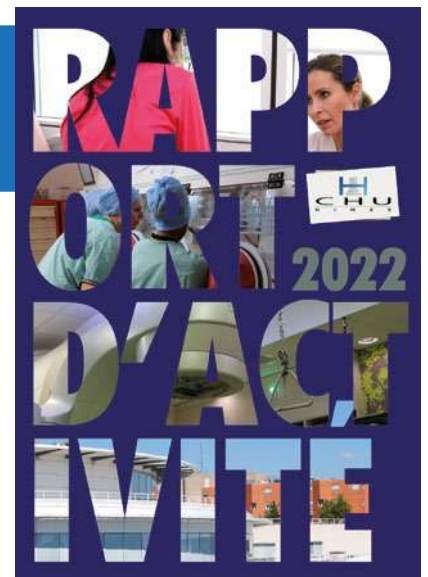
Année de transition qui a été marquée par la diminution de l'impact du Covid-19 sur les organisations de soins et un retour progressif à la normale, 2022 a vu l'activité du CHU reprendre

pleinement son potentiel, atteignant de surcroît des niveaux supérieurs à 2019, notamment en médecine, en chirurgie et en gynécologie obstétrique.

Grâce à une consolidation des fondamentaux et des grands agrégats, l'établissement hospitalier nîmois a affiché une fois de plus, sa singularité au niveau national avec, après un retour à l'équilibre, un résultat excédentaire à l'instar des années pré-épidémie.

Au travers d'un dialogue social constructif et d'une reprise de la politique d'investissement, 2022 aura été l'année de la préparation à l'avenir via l'élaboration des grands projets institutionnels.

Pour consulter le Rapport d'activité 2022,



flashez le QR code :



Inauguration

Surélévation de Carémeau Sud

Mercredi 29 mars était inaugurée la surélévation de Carémeau sud, en présence de Nicolas Best, Directeur général du CHU de Nîmes, du Pr Michel Prudhomme, Président de la Commission Médicale d'établissement, l'architecte Michel Beauvais, Claude Rols, Directeur départemental de l'ARS et Dolorès Orlay-Moureau, Adjointe à la santé du Maire de Nîmes et représentante du Conseil de surveillance de l'établissement.

Avec ces nouveaux locaux, le CHU de Nîmes se dote de nouveaux lits pour les soins critiques et l'accueil des patients après les urgences.

Un nouvel espace pour répondre aux nouveaux besoins et désengorger les urgences

Cette surélévation ajoute 4 700 m² à l'hôpital, soit 90 lits supplémentaires décomposés comme suit : 30 lits pour la médecine polyvalente, 20 pour l'unité médico-chirurgicale hospitalisation, 35 lits de soins continus et 5 lits de réanimation. Les coûts sont totalement pris en charge par le CHU de Nîmes : 21 M€ en autofinancement avec recours partiel à l'emprunt.

Ce nouvel espace, anticipé dès 2010, puis mis en suspens pour des contraintes techniques, a été relancé dès l'arrivée de Nicolas Best, directeur général du CHU de Nîmes, en 2018.

« Dès ma nomination, fin 2018, malgré les risques, j'ai pris le parti de concrétiser ce projet qui est indispensable au fonctionnement de deux filières cruciales pour le CHU : les Urgences et les soins critiques », a déclaré Nicolas Best dont Claude Rols et Dolorès Orlay-Moureau, ont souligné « le courage et la force de conviction ».

En effet, ce projet répond, en partie, aux problématiques de la crise du post-urgence, à l'effondrement du système des urgences ambulatoires et aux difficultés liées au déclin des prises en charge par la médecine de ville.

Pour information, l'activité des Urgences du CHU de Nîmes n'a cessé d'augmenter durant ces dix dernières années.

En 2010, les Urgences avaient été calibrées pour 40 000 passages (auparavant 20 000)

mais elles ont enregistré plus de 100 000 passages en 2021, avec un pic record de plus de 400 passages par jour en décembre 2022. Située à proximité des Urgences, cette surélévation permet l'extension et l'optimisation de toutes les arrivées directes et/ou urgentes ou péri urgentes. L'un des intérêts majeurs est donc de concentrer en seul lieu les lits de soins critiques. Conçue pour fluidifier les parcours patients, elle se situe, par ailleurs, à proximité de l'imagerie et de la Réanimation.

De plus, ce nouveau lieu de soin apporte une solution à des situations de crise éventuelles, avec la possibilité de transformer des lits de surveillance continue en lits de réanimation, chaque chambre pouvant bénéficier d'une pression positive ou négative selon les besoins.

« C'est une grande satisfaction pour la communauté médicale. Nous attendions cela depuis longtemps » se réjouit le Professeur Michel Prudhomme, Président de la commission médicale de l'établissement avant d'ajouter « Nous avons doublé notre capacitaire en soins critiques, soins continus et soins intensifs et de réanimation. Cela permet au CHU de Nîmes de s'adapter à tous types de situations sanitaires possibles »



Une valeur ajoutée pour la qualité des soins et le confort hôtelier

Enfin, les patients bénéficient d'un plus grand confort hôtelier avec l'augmentation du nombre de douches et de chambres individuelles (de 20 à 80 %), spacieuses, modernes et lumineuses au décor chaleureux.

L'environnement de travail des professionnels s'améliore nettement également avec de grandes salles de staff dotées d'équipements audiovisuels de dernières génération, un bureau des internes spacieux et un bureau psychologue dédié.

Une prouesse architecturale

La Surélévation de Carémeau sud s'est heurtée à des défis techniques et architecturaux. Les études structurelles, il y a 15 ans de cela, avaient démontré que le bâtiment initial ne saurait soutenir le poids supplémentaire d'une structure classique en béton.

Dix ans plus tard le projet a été ré-étudié et a abouti grâce à la pugnacité de Nicolas Best et au talent de Michel Beauvais. La surélévation est alors devenue possible, en « chantier sec » avec les contraintes d'un site occupé, grâce à la conception d'une structure légère composée d'une armature métallique et d'une ossature bois. Michel Beauvais disait d'ailleurs sur ce projet en 2020 : « On a fait appel aux nouvelles technologies. Nîmes est en avance. »

Evènement

Un nouveau bâtiment pour les 20 ans !



Mardi 4 juillet restera comme une date historique dans la vie du CHU de Nîmes : Carémeau fêtait ses 20 ans d'existence... L'occasion aussi d'inaugurer le nouveau bâtiment MPR /SMIT/GÉRIATRIE nouvellement né.

“ Fier d'inaugurer ce bâtiment, dernier né d'une longue suite de transformations (...) Et on ne fête pas 20 ans tous les jours ”,

commentait lors de son discours Nicolas Best, Directeur général du CHU.

Le bâtiment MPR/SMIT/ Gériatrie : Opus magnum d'un Schéma directeur immobilier novateur

Après un dévoilement de plaque inaugurale dans le hall du nouveau bâtiment, confié à Nicolas Best, Directeur général, au Pr Michel Prudhomme, Président de la Commission médicale d'établissement et à Jean-Paul Fournier, Maire de Nîmes et Président du Conseil de surveillance du CHU de Nîmes, les partenaires institutionnels ainsi que la presse ont pu visiter les nouveaux locaux qui accueilleront début octobre les activités de Médecine physique et de réadaptation, de Maladies infectieuses et tropicales et de Gériatrie. Cette visite, conduite par Gérald Berry, architecte de l'agence Chabanne en charge de la conception de l'édifice, a permis de faire découvrir aux visiteurs les

quatre niveaux d'une structure grandiose qui permettra en cas de crise sanitaire une plus grande flexibilité grâce à une orientation dans l'espace plus lisible ainsi que des accès et des fonctionnalités séparées. Comme le rappelait Gérald Berry : « Urbanisme, Environnement, Architecture et organisations hospitalières sont intimement liés dans ce projet d'envergure conçu au service des usagers du CHU de Nîmes. Rares sont les projets permettant à des équipes d'architectes, ingénieurs et entreprises réunies de pouvoir s'exprimer à cette échelle et de pouvoir porter leur réflexion au-delà du projet bâtiminaire lui-même ».



0123456789

Le bâtiment MPR/SMIT/ Gériatrie en chiffres

MPR

- 10 lits SSR post-réanimation
- 24 lits SSR HC
- 63 places HJ (dont 8 enfants)

SMIT

- 18 lits HC (extension à 23 en cas de crise sanitaire)
- 3 places HJ

Gériatrie

- 50 lits court séjour HC
- 20 lits soins continus
- 11 lits UCC
- 21 lits SSR
- 20 places HJ

240 lits et places au total, répartis sur 13 500 m²

Coût TDC (autofinancé par le CHU) : 57 millions d'euros



Une journée solennelle et festive

La journée de festivités s'est poursuivie avec un spectaculaire ballet sur la façade du bâtiment. Moment suspendu, les artistes ont proposé aux convives une spectaculaire chorégraphie aérienne, en arpentant symboliquement les murs du nouveau bâtiment, sur l'air de Clair de Lune de Debussy. Ce happening apprécié s'est terminé par la plantation de l'Olivier des 20 ans, symbole de paix, de confiance, de victoire et de force, et qui symbolise désormais le nouveau prolongement de vie de Carémeau Sud et Nord : le nouveau décumanus.

Dans une ambiance musicale et chaleureuse qui a réuni plus de 3000 personnes sur tout le site hospitalier, les personnels ont pu profiter d'un cocktail déjeunatoire sur le parvis du nouveau bâtiment, mais également d'ateliers festifs de restauration, répartis sur divers lieux de Carémeau. Outre l'exceptionnelle ressource logistique dont le CHU a su faire preuve pour satisfaire l'ensemble de ses agents qui étaient à l'honneur, cette journée aura prouvé que le CHU de Nîmes est un hôpital extraordinairement soudé, dont la communauté hospitalière est unie et solidaire, autour de son Directeur général.

Lors des prises de paroles, Nicolas Best a indiqué l'importance de ce nouveau bâtiment, œuvre majeure du Schéma directeur immobilier du CHU de Nîmes, doté d'un capacitaire de 240 lits et places. Il a exprimé la reconnaissance de toute une communauté hospitalière envers les prédécesseurs qui ont fait l'Hôpital de Nîmes. Il a également rappelé que « *le premier enjeu de cette opération sans précédent a été d'augmenter notre capacitaire tout en offrant une meilleure qualité de prise en charge hôtelière. Jusqu'à aujourd'hui, les activités SMIT et MPR se trouvaient dans d'anciens bâtiments exigus, datant des années 70 et devenus obsolètes, et notre première préoccupation était donc de répondre à l'amélioration des conditions de travail des personnels hospitaliers, en offrant un accueil optimal à nos patients, tout en étendant le secteur de Gériatrie aigüe. Avec un précédent bâtiment qui avait déjà été remodelé par le passé, mais ne répondait plus aux normes actuelles, l'amélioration du confort hôtelier et de la prise en charge ne pouvait se faire qu'en apportant une réponse architecturale en cohérence avec les standards actuels* ».

Le Pr Michel Prudhomme a lui rappelé que cette nouvelle construction était le fruit d'une participation collective des soignants, qui ont pris part en amont au cahier des charges : « *Cet hôpital pensé pour eux a été pensé par eux* ». Relevant qu'outre l'opération immobilière de grande envergure, le bâtiment MPR/SMIT/Gériatrie était avant tout « *un formidable message d'espoir et de résilience après les années de pandémie que nous venons de connaître* ».

20 ans d'architecture hospitalière : un symposium passionnant et captivant

Cette journée placée sous le signe de l'architecture en santé s'est terminée de la plus belle des manières grâce à l'organisation d'un symposium unique en France, intitulé « *20 ans d'architecture hospitalière à Carémeau* » et qui réunissait les architectes qui ont pensé et conçu le Carémeau que nous connaissons aujourd'hui (et que nous découvrirons demain). Autour de Gérard Berry, Philippe Villien, Michel Beauvais, Olivier de La Barre, Brigitte Galloni et Nicolas Best, un invité de grande envergure : Aymeric Zublena. L'architecte de Carémeau sud en 2003 (et du Stade de France) a livré au cours de ce colloque sa vision de Carémeau : « *Pour Carémeau, je voulais avec la rigidité de la plaque médo-technique essayer d'introduire des volumes différents et, autre aspect, introduire la lumière naturelle dans le maximum d'espace* ».

Une journée historique à tous points de vue et qui nous fait revivre la parole citée de Nicolas Best lors de son discours, résumant à merveille l'esprit, le dynamisme et l'ADN du CHU de Nîmes : « *Tempus omnia revelat* » (Le temps révèle toute chose).



Flashez le QR code pour consulter la vidéo des 20 ans :



Convention

Un futur bâtiment d'endoscopie et de chirurgie ambulatoire



Dans le cadre de son plan d'urbanisme et du financement de projets SEGUR, le CHU de Nîmes entame la seconde phase de son Schéma Directeur Immobilier grâce à la signature d'un marché avec le Groupe EIFFAGE pour la construction du futur bâtiment d'endoscopie et de chirurgie ambulatoire. Ce futur bâtiment, d'une surface de 3 100 m2 accueillera les activités d'endoscopies, de chirurgie ambulatoire, d'office surgery et complètera l'offre du présent Centre Ambulatoire Carémeau Sud (CACS), inauguré en 2019.



Un renforcement volontaire de l'ambulatoire

Porte à porte avec le bloc opératoire du CHU, le nouveau projet optimisera et simplifiera un parcours ambulatoire tout en renforçant le Centre Ambulatoire Carémeau Sud.

Dès 2014 et en raison d'une activité de soins exponentielle, il avait été décidé de transférer la majeure partie des activités de chirurgie ambulatoire du CHU, ainsi que la totalité des interventions en circuit court et très court, au sein d'un bâtiment dédié. En 2018, sous l'impulsion du nouveau Directeur général, Nicolas Best le projet connaît une nouvelle dynamique avec la construction du CACS, finalisée en 2019.

Cette nouvelle structure permettra le regroupement fonctionnel des activités de chirurgie ambulatoire, la poursuite du développement des gestes réalisables en ambulatoire, avec une unité de **20 places d'hospitalisation de jour** déplacée à proximité et en lien direct du CACS et la création de **deux salles supplémentaires pour le CACS**.

« Fluidifier le parcours du patient et développer la médecine ambulatoire sont au cœur du projet du CHU. Ce point essentiel s'inscrit dans le projet médico-soignant du Projet d'établissement 2023-2027 » indique Nicolas Best, Directeur Général du CHU de Nîmes.



EIFFAGE : Un partenaire de choix

Leader européen du BTP et au terme d'un jury de concours ayant eu lieu le 19 avril 2023, le groupe EIFFAGE Construction a vu son projet retenu pour la qualité de son offre technique, en adéquation avec le programme, ainsi que son offre opérationnelle maîtrisée.



22M€ : Coût du projet

Une centralisation de l'endoscopie

En France, ce sont plus de 3,5 millions d'actes d'endoscopie réalisés en 2022. Avec la création de **quatre salles d'endoscopies** et de **dix places de jour**, le CHU s'engage dans une centralisation efficiente des activités d'endoscopie et une poursuite de circuits courts et très courts. Le futur bâtiment permettra d'accompagner la dynamique de développement des endoscopies diagnos-

tiques, interventionnelles, digestives et bronchiques et d'améliorer le parcours patient. « *La médecine du futur sera une médecine 6P : personnalisée, préventive, prédictive, participative, pertinente et de parcours* » ajoute le Pr Michel Prudhomme, Président de la Commission médicale d'établissement du CHU de Nîmes.

Certification

Le CHU de Nîmes certifié « Haute Qualité des soins » par la Haute Autorité de Santé (HAS)



(de gauche à droite)
 1^{re} ligne : Mme Murielle PLAZA - Directeur QGR ; Karim OULAD CHRIF - Référent Qualité, Cécile QUERE - Assistante Qualité, Anaïs BERTRAND - Référent Qualité, Deborah GOUBAND - Référent Qualité, Delphine QUINTARD - Adjoint des Cadres, Laure NAVARRO - Ingénieur Qualité, Audrey CHENALLET - Ingénieur Qualité. • 2^e ligne : Bérengère MASSARDI - Assistante Qualité, Angélique TONDUT - Assistante Qualité, Assia EL BOUCHÉ - Référent Qualité, Dr Alberto di CASTRI - Président de la Délégation QGR, Stéphanie PETIT - Référente Matériovigilance, Sarra KAROUI - Référent Qualité, Florent JACQUET - Ingénieur Qualité, Quentin DELLAT - Ingénieur Qualité.



LE SAVIEZ-VOUS ?

La Certification d'un établissement de santé est un gage de qualité et de sécurité des soins

La Certification est une procédure d'évaluation externe d'un établissement de santé effectuée tous les quatre ans par la Haute autorité de santé (HAS). Les visites de Certification, réalisées par des professionnels de santé (experts-visiteurs médecins, pharmaciens, soignants, directeurs d'hôpital, cadres hospitaliers), ont pour objectif d'évaluer le fonctionnement global d'un établissement en termes de qualité et de sécurité des soins.



Suite à la visite par la Haute Autorité de Santé en mars 2023, le CHU de Nîmes a reçu de la HAS la certification de son établissement au niveau le plus élevé avec l'obtention de la mention « Haute Qualité de soins ». Déjà, en 2019, le CHU avait obtenu une certification en « A », note maximale pour l'évaluation de la qualité et de la sécurité des soins en milieu sanitaire.

Cette reconnaissance est le gage du haut niveau du CHU dans sa démarche continue d'amélioration de la qualité et de sécurité pour la prise en charge des patients. Par ailleurs, cette distinction représente le fruit du travail de l'ensemble des équipes médicales et de soins au quotidien.

Une évaluation externe de la qualité des soins au CHU de Nîmes

Cette évaluation, réalisée sur une semaine par une équipe de professionnels extérieurs au CHU et orchestrée en interne par l'équipe de la Délégation administrative et médicale de la Qualité et Gestion des Risques, a mis en exergue d'excellents résultats pour les 127 critères applicables à notre établissement, répartis en 3 chapitres, autour de 96 audits.

Ces derniers ont rencontré des patients, des représentants des usagers et l'ensemble des acteurs du CHU (professionnels médicaux, paramédicaux, médicotextuels, administratifs et logistiques), afin de fournir une représentation complète et fidèle de l'organisation de notre hôpital autour du patient et de sa prise en charge.

Effectués sur l'ensemble des sites du CHU, ces audits ont montré d'excellents taux de conformité : 97 % pour le chapitre « Le patient », 95 % pour « Les équipes de soins » et 97 % pour « L'établissement ».

Par ces nouveaux résultats, le CHU de Nîmes confirme l'excellent niveau des prises en charges délivrées aux patients de notre territoire et ce, au sortir d'une crise sanitaire sans précédent.

Un témoignage de l'implication quotidienne de chacun

Le rapport élogieux de cette visite, disponible sur le site de la HAS, met en avant des notions de partage, d'entraide, de pluridisciplinarité et d'implication au quotidien entre les professionnels de santé, pour une prise en charge optimale des patients.

Cette mention « Haute Qualité des Soins » atteste plus largement de l'implication de notre CHU dans la qualité des soins, par ailleurs démontrée via d'autres mécanismes de certification et d'accréditation auxquels nous sommes engagés (certifications ISO, certification du CSAPA « L'Envol », certifications à venir des EHPAD).

« Ce haut niveau de qualité reconnu après une certification en A lors de la V2014 confirme le travail quotidien de chacun dans la dynamique d'amélioration continue. Nous remercions l'ensemble du personnel médical, paramédical, administratif, logistique et technique qui a œuvré pour permettre cette mention » indique le Pr Michel Prudhomme, Président de la commission médicale d'établissement.

« Le CHU de Nîmes est très fier de cette Certification qui récompense la mobilisation des équipes dans la politique de qualité et de sécurité des soins de l'institution. Il y a quatre ans, suite aux résultats de la dernière certification de la HAS, je rappelai qu'il était important que nous maintenions les efforts pour l'amélioration des pratiques et le dynamisme qui nous caractérise. Cette mention « Haute Qualité des soins » est donc une récompense méritée doublée d'une grande satisfaction pour toute notre communauté hospitalière » conclut Nicolas Best, Directeur général du CHU de Nîmes.

Challenge interservices de marche nordique 2023

Une 3^e édition réussie !

Le fort mistral n'a pas effrayé les 497 agents venus se challenger sur le parcours de santé de Carêmeau le 16 mai.



Photos challenge interservices

Lors de cette journée placée sous le signe de la convivialité, les hospitaliers du CHU ont pu échanger de manière ludique avec des professionnels sur les thèmes de l'alimentation, le sommeil, la consommation d'alcool, l'activité physique, mais également tester des méthodes de gestion du stress comme la Cohérence Cardiaque ou la Méditation. Un atelier de vélo à smoothie était proposé.

Il était également possible de pique-niquer dans la garrigue avec un repas commandé au Food Truck présent sur place.

44% de paramédicaux,
14% de médicaux
42% d'administratifs et techniques
59 services représentés

« Au-delà des nombreuses études qui montrent que l'activité physique est un puissant outil de prévention primaire et un très bon médicament, nous restons intimement persuadés que lorsqu'on prend soin de son corps, on prend soin de son esprit, et on peut alors mieux prendre soin des autres. C'est pourquoi le secteur QVCT de la DRH et l'institution se sont une nouvelle fois investies dans l'organisation de cette journée de promotion de l'activité physique » déclare Marc Fougeroux, Ergonome au sein de la Cellule Conditions de Travail (CCT).

« Ce challenge ne portait pas sur un défi physique mais sur la capacité à se mobiliser en nombre au sein d'un même service. Et au vu des résultats, les objectifs de faire la promotion du Sport Santé et de favoriser la cohésion d'équipe est atteint » déclare le Dr Fannie Santoni, Présidente du Comité de liaison alimentation et nutrition (CLAN).



Un grand bravo à tous les participants en espérant vous retrouver nombreux sur une prochaine édition.

Et un grand merci à tous les partenaires sans qui cet évènement n'aurait pas été possible :

- Ressources internes : CCT, SPST, CEMAPS, CLAN, Service Communication, Service Entretien des Extérieurs, Service Intérieur, Services techniques, UTNC, UTEP, Unité du Sommeil...
- Partenaires extérieurs : Gazette de Nîmes, Grand Frais, Happytal, La maison du mieux manger, MNH, MACSF, NHC, Vaunage Passion Vélo...



Les gagnants :

Félicitations au service des jardins et à l'unité du sommeil qui remportent la première place dans leurs catégories respectives (Services supports et Services de soins). L'EOH et la DRCI viennent compléter le podium « Services supports » alors que c'est le SRPR et la Médecine Gériatrique pour la catégorie soins.

Félicitations également aux trois lauréats du concours de salade (Ambre Pizzoferrato, Pascal Lutran et Justine Galaud).

Il est à noter que ces podiums ont nécessité un tirage au sort en raison de plusieurs égalités selon les catégories.

Recrutement

L'avenir au CHU



Établissement dynamique qui ne cesse de se réinventer, découvrez le premier épisode de la série consacrée au CHU de Nîmes : « L'excellence à taille humaine ».

Joanna Obasa, Directrice des Ressources Humaines du CHU de Nîmes, vous présente la campagne de recrutement en vidéo. Qualité de vie au travail, situation géographique privilégiée, recherche, enseignement, formation, projet médical en constante évolution, nouveaux bâtiments, primes d'intéressement : découvrez tous les atouts de l'établissement hospitalier nîmois à travers une websérie signée Objectif Gard.



Pour consulter la vidéo,
flashez le QR code

Vous avez des proches, des amis, des connaissances susceptibles d'être intéressés pour intégrer le CHU de Nîmes ?

Renvoyez-les sur chu-nimes.candidats.talents-in.com pour postuler.

Semaine Européenne du Développement Durable (SEDD)

Un CHU qui agit au quotidien

À l'occasion de la Semaine Européenne du Développement Durable (SEDD) qui s'est déroulée du 18 septembre au 8 octobre, le CHU de Nîmes, à travers sa Cellule Environnement et Développement Durable, vous invite à découvrir deux actions éco-responsables, en lien avec le volet Développement Durable du Projet d'établissement 2022-2027.



Nouveau bâtiment MPR/SMIT/Gériatrie
Déménagement et valorisation des mobiliers et équipements pour un objectif de seconde vie !

« À travers cette action, le CHU compte ainsi favoriser l'économie circulaire, limiter son impact sur l'environnement et également optimiser ses dépenses. Chaque geste compte ! » indique Amélie Morin, Ingénieur Environnement et Développement Durable du CHU de Nîmes.

Déménagement et valorisation des mobiliers et équipements pour un objectif de seconde vie !

Le 4 juillet 2023 a été inauguré le nouveau bâtiment MPR/SMIT/Gériatrie. Suite au déménagement des services de soins au sein de cet édifice de plus de 10 000 m², une partie des mobiliers et des équipements des services d'origine n'y sera pas transférée : les services Achats, Mobilier et Développement Durable du CHU de Nîmes se mobilisent activement pour leur donner une seconde vie :

- Étiquetage et inventaire détaillé de chaque mobilier / équipement concerné ;
- Mise en stock au magasin mobilier afin de pouvoir répondre à des besoins d'autres services du CHU ;
- Pour les équipements réformés, plusieurs solutions suivant leur état : rachat par un professionnel spécialisé dans l'achat / revente, don à des associations locales et enfin reprise par un éco-organisme pour recyclage matière pour les mobiliers cassés non réparables.





Mardi 26 septembre 2023
 Visite de la Banque Alimentaire du
 Gard : un partenariat local depuis 2015 !

Cette rencontre a été organisée dans les locaux de la Banque Alimentaire afin de pouvoir travailler sur la mise en place de nouvelles actions solidaires de lutte contre la précarité étudiante. Partenaire historique du CHU de Nîmes, une convention a été signée en novembre 2015 à l'initiative de Laurent Rey, Technicien Environnement et Développement Durable au CHU de Nîmes, en lien avec l'Unité de Production Culinaire (UPC), permettant la valorisation des repas préparés et qui ne sont pas consommés. Grâce à cette action, le CHU et la banque alimentaire peuvent ainsi faire bénéficier les personnes en difficulté, via des associations locales qui assurent la redistribution (par exemple : le Pain Partagé, la Croix Rouge).

En 2022, ce sont près de 136 000 portions qui ont été données, soit plus de 26 500 repas.

« La lutte contre la précarité touche aujourd'hui de plus en plus de personnes, y compris au sein de nos effectifs et en particulier des étudiants. Il nous tient à cœur de poursuivre et élargir notre partenariat avec la banque alimentaire, afin de pouvoir offrir de nouvelles aides aux personnels. Ce projet de cohésion sociale fait par ailleurs pleinement écho à la vocation du CHU, acteur de territoire. » souligne Laurent Rey, responsable du Centre de Tri et de Protection de l'Environnement (CTPE) du CHU de Nîmes.



Durabloc

Comment repenser notre soin afin de le rendre plus écoresponsable à chaque étape ?

Pour tenter de répondre à cette question au bloc opératoire et à la stérilisation, secteurs forts consommateurs en produits de santé, le groupe de travail DURABLOC se réunit régulièrement depuis 2020.



Le groupe pluridisciplinaire piloté par deux pharmaciennes, Ninon Rouvière et Virginie Chasseigne, est représentatif des professionnels de l'ensemble des secteurs : chirurgiens, anesthésistes, infirmiers (IBODE, IADES), aides-soignants, ASH, cadres de bloc, pharmaciens, préparateurs en pharmacie, équipe opérationnelle d'hygiène.

Grâce à une étroite collaboration avec Amélie Morin, ingénieure environnement et Laurent Rey, responsable du CTPE, 13 actions ont été mises en place en lien avec les dispositifs médicaux traduisant une réelle motivation et implication de l'ensemble du groupe. Trois principaux axes de travail ont été étudiés : mieux consommer pour réduire ses déchets

(création de customs adaptés au plus près du besoin, usage unique vs réutilisable...) ; optimiser le tri des déchets (mise en place d'une filière de recyclage en salle,...) ; achats éco-responsables (intégration de critères environnementaux aux appels d'offres).

« Les résultats, ayant fait l'objet de deux publications scientifiques se montrent très encourageants d'un point de vue environnemental avec une notamment une diminution des émissions annuelles de CO₂^e de plus de 200t (équivalent à 71 tours du monde en voiture), une économie annuelle d'eau de 550 m³ » indique le Dr Virginie Chasseigne, pharmacienne au CHU de Nîmes.

C'est grâce à l'implication quotidienne de l'ensemble des acteurs de terrain, ainsi que des membres du groupe, que ce dernier élargit aujourd'hui les axes de travail (énergie, entretien des locaux,...).

N'hésitez pas à contacter Durabloc si vous souhaitez participer :

durabloc@chu-nimes.fr



La chronique du CLAN

Les métiers de la nutrition

Au CHU de Nîmes, la nutrition est un travail d'équipe.

C'est pourquoi à l'occasion de cette 16^e édition de Rythmes, et de la Coupe du Monde de Rugby, nous vous proposons de découvrir les personnels impliqués sur le terrain de l'alimentation la plus adaptée pour tous.

Alors, partons à la rencontre du Comité de Liaison en Alimentation et Nutrition (CLAN) et découvrons la composition de cette équipe qui œuvre au quotidien pour la nutrition.



Bas (de gauche à droite) : Héléne Pujol pharmacienne, Véronique Taillard médecin équipe UTNC, Patrick Soriano cadre supérieur à la DSI, Anabel Vila Fois cadre UTNC, Fannie SANTONI, présidente du CLAN • Milieu : Sandrine Campos UPC, Christine Arnoux orthophoniste • Haut : Yannick Cortes UPC, Deroïn Dolores officière neurologie, Delphine Laffont AS médecine gériatrique, Julien Pantel EAPA, Virginie Vallayer diététicienne

Anabel Vila-Fois, Cadre de l'Unité trans-versale de Nutrition Clinique (UTNC)

Diététicienne au CHU de Nîmes depuis 2007 et faisant fonction de cadre de santé de l'UTNC depuis Janvier 2023, je suis également vice-présidente du CLAN.

J'ai deux missions principales. La première, c'est d'organiser l'activité des diététiciens et IDE de l'UTNC et de coordonner les moyens de l'unité, en veillant à la qualité et à l'efficacité de la prise en charge des troubles nutritionnels. La seconde, c'est de faire le lien entre l'UTNC et les différentes instances et acteurs de la nutrition : Direction Coordination Générale des Soins (DCGS), CLAN, Unité de Production Culinaire (UPC), services de soins, etc. dans une démarche continue d'amélioration de la prise en charge des patients et de l'offre nutritionnelle.

Delphine Laffont, Aide-soignante

Je suis Delphine Laffont, Aide-Soignante en médecine gériatrique depuis maintenant 12 ans et référente CLAN depuis quelques années. À travers mon statut, j'essaie de me former au mieux et de transmettre à mes collègues les bons outils pour une meilleure prise en charge de la nutrition chez la personne âgée. L'aide-soignante a un rôle essentiel dans la prise en charge nutritionnelle puisque c'est elle qui est auprès des patients lors des temps de repas.

Héléne Pujol, Pharmacienne

Je suis Héléne Pujol, pharmacienne. Je coordonne le choix et les achats des produits d'alimentation entérale (nutriments destinés à des fins médicales) par sonde, destinés aux patients que ne peuvent pas se nourrir

de manière naturelle par la bouche, et des supports nutritionnels administrés par voie intraveineuse (médicaments) pour les patients ayant un tube digestif non fonctionnel. Ces choix sont bien sûr réalisés avec les soignants, dans le cadre du CLAN du CHU.

Véronique Taillard, Médecin de l'UTNC

Co-responsable de l'Unité de Nutrition Clinique et de la Clinique de l'Obésité, mon rôle au sein du CHU dans cette activité nutritionnelle est plurielle.

Tout d'abord, il vise à recevoir et coordonner le parcours des patients en situation d'obésité. Celui-ci se décline en consultations individuelles externes ou lors d'hospitalisations de jour ou sous forme d'ateliers de groupe d'éducation thérapeutique.

Les missions sont de reprendre l'histoire des patients, leur vécu, dépister les complications et définir un plan de soin global avec des objectifs.

J'organise également les réunions de concertation disciplinaire où les projets de chirurgie bariatrique sont discutés pour les patients. Je participe également aux réunions régionales du Centre Spécialisé Obésité coordonné par Montpellier où les situations les plus complexes sont abordées.

Par ailleurs, une fois par semaine, je fais le point au niveau somatique des patientes hospitalisées en psychiatrie dans l'Unité Jeunes Adultes pour troubles des conduites alimentaires en plus de consultations fléchées de suivi.

Mon rôle est aussi de répondre aux interrogations des diététiciennes si besoin, d'encadrer l'interne de l'UTNC sur les avis interservices, d'encadrer des travaux de thèse au niveau

universitaire sur des thématiques nutritionnelles et d'organiser des réunions de formation avec les différents acteurs de la nutrition du GHT pour créer un réseau et favoriser les parcours de patients.

Patrick Soriano, Cadre supérieur de santé, vice-président du CLAN

Les soignants sont engagés dans le CLAN. L'alimentation à l'hôpital est un soin à part entière. Elle permet de préserver la qualité de vie des patients mais aussi de prévenir la dénutrition qui est une des complications majeures en lien avec l'hospitalisation. Ainsi, en tant que Cadre supérieur de santé, représentant la DCGS et membre du CLAN, je contribue à coordonner, valoriser et rendre visible cette dynamique pluri-professionnelle où chaque soignant porte au quotidien, dans le cadre du projet de soins personnalisé, le dépistage, la prévention et le traitement de la dénutrition. Ainsi, favoriser le port des prothèses dentaires, évaluer l'état buccal, réaliser des bains de bouche, surveiller le poids et les apports alimentaires, renseigner les habitudes alimentaires, installer le patient pour un repas confortable, et plaisir, dépister les troubles de la déglutition, se coordonner en équipe pluri professionnelle sont autant de soins essentiels, attentifs qui y contribuent.

Christine Arnoux, Orthophoniste

Après un exercice libéral de ma profession, je suis venue travailler au CHU en 2007 et me suis spécialisée dans le suivi des patients adultes ayant une pathologie neurologique.

J'ai approfondi plus particulièrement la prise en soins des troubles de la déglutition et travaille en étroite collaboration avec l'équipe

“ Marquer l’essai de la prise en charge nutritionnelle, c’est notre objectif au CLAN !

Notre équipe pluri-professionnelle s’axe autour de missions spécifiques telles que la délivrance de conseils, l’organisation de formations adaptées, l’impulsion d’actions adaptées et bien d’autres encore.

Répondant à la circulaire DHOS du 29 mars 2002 relative à l’alimentation et les nutrition des établissements de santé, le CLAN sensibilise également à la notion de la nutrition comme soin à part entière. Couplée à une activité physique et répondant à la campagne mangerbouger.fr, notre équipe souhaitait s’associer à l’événement mondial qu’est la Coupe du Monde de Rugby en France pour que, tous ensemble, on plaque la malnutrition ! ”

Dr Fannie SANTONI, Présidente du CLAN du CHU de Nîmes



de soins.

Par un examen clinique et un essai alimentaire, je détermine la présence ou non d’un trouble de la déglutition (dysphagie). Je propose des adaptations de textures alimentaires ou de consistance de liquides, l’objectif étant une réhabilitation de la déglutition des patients et la protection contre les complications pulmonaires et nutritionnelles.

Julien Pantel, Enseignant en Activité Physique Adaptée (EAPA)

Je suis Julien Pantel, Enseignant en Activité Physique Adaptée (EAPA) au sein du CHU de Nîmes.

L’enseignant en APA conçoit et met en œuvre des interventions en activité physique adaptée avec et pour des patients présentant des besoins spécifiques d’activité physique bénéfique pour leur santé du fait d’une maladie, d’une limitation fonctionnelle, d’une déficience, d’une situation de handicap, d’une inactivité ou d’une sédentarité.

L’activité physique adaptée et la prise en charge nutritionnelle peuvent réduire le risque de sarcopénie et ses conséquences et améliorer la qualité de vie en cours de traitement. Leur combinaison, en particulier proposée précocement, augmente leurs bénéfices pronostiques. Pour cela, l’EAPA réalise différentes évaluations « *physiques* » (handgrip/relever de chaise ; etc.) afin de déterminer s’ils sont oui ou non en dénutrition ainsi qu’en sarcopénie avancée à des fins d’adapter au mieux la prise en charge APA et diététique.

Elodie Gibert, IDE de l’UTNC

En tant qu’infirmière en nutrition, nous intervenons dans le suivi nutritionnel de patients porteurs de gastrostomie endoscopique percutanée (GEP). Nous coordonnons la prise en charge nutritionnelle des patients que nous suivons au sein de l’établissement en faisant appel à la pluridisciplinarité (diététicienne, médecins, interne, etc.) et développons le lien ville-hôpital pour optimiser leur prise en charge.

Nous suivons également les patients en cas de complications sur leur gastrostomie, développons l’éducation thérapeutique auprès des patients porteurs de GEP, assurons des formations au sein des services de soins sur la prise en charge des GEP et développons une activité en lien avec la pose de sondes naso-gastriques (SNG), que ce soit pour des patients en externe ou sur demande des services de soins du CHU, en cas de difficulté de pose par les équipes.

Dolores Deroin, Officière

Je suis Dolores Deroin, aide-soignante en Neurologie, et occupe le poste d’officière depuis deux ans. Mon rôle est de réaliser le conditionnement des plateaux repas, assurer la gestion des produits, connaître les différents régimes, mettre à jour les régimes et les aversions des patients. Ces actions sont réalisées en liaison avec l’orthophoniste, la diététicienne, le technicien supérieur de la restauration, les aides-soignants et les agents de services hospitaliers.

Virginie Vallayer, diététicienne

Notre équipe de 29 diététicien(nes) est répartie sur le CHU dans différents services. Le diététicien intervient dans les services sur prescription médicale, en assurant la prise en charge diététique lors d’entretien individuel avec, si besoin, une enquête alimentaire chiffrée afin d’élaborer un diagnostic diététique, des objectifs nutritionnels et un plan d’action.

Le diététicien a un rôle dans la prévention et la prise en charge de la dénutrition, des maladies cardiovasculaires, le diabète, etc. Il a également des missions d’éducation nutritionnelle et intervient dans les différents programmes d’éducation thérapeutique. Il permet la coordination entre les services de soins et le service de restauration, tout cela dans un seul but : la prise en charge nutritionnelle du patient dans sa globalité.

Yannick Cortes, agent de restauration

Ayant intégré l’Unité de Production Culinaire

en 2019 en tant qu’agent de restauration, je suis devenu polyvalent et j’occupe à présent le poste de cuisinier principalement. Chaque jour, nous produisons 7000 repas à destination des patients, des résidents et du personnel. Nous accordons une attention particulière au respect des régimes, des textures et des cuissons afin de répondre aux besoins des patients. Pour cela, nous disposons de quatre fours, quatre sauteuses, une marmite et un cuiseur à féculents. Nous nous réunissons régulièrement pour développer des nouvelles recettes afin de proposer plus de diversité.

“ Le CLAN fait office d’entraîneur pour coordonner le jeu et impulser la motivation, mais les joueurs, c’est vous tous !

Ensemble dans la mêlée, marquons l’essai du mieux manger ! ”

Dolores Deroin, Officière

Sandrine Campos

Je m’appelle Sandrine Campos, j’ai 45 ans et je travaille au CHU depuis 2002. J’ai démarré au service traiteur et je suis aujourd’hui agent à l’allotissement et plus particulièrement au long séjour. Je prépare avec attention les commandes des patients et résidents. Les menus proposés sont adaptés à leurs besoins et personnalisés en fonction de leur goût. Le repas est important pour eux et participe à leur bien-être. Quatre fois par an, des personnes âgées visitent l’Unité de Production Culinaire et testent de nouvelles recettes adaptées à leur pathologie. Cette visite permet d’avoir un contact avec eux et de mieux comprendre leurs besoins et attentes.

Hôpital du Grau-du-Roi

Inauguration du Laboratoire de Marche GRAIL

Vendredi 16 juin, à l'Hôpital Universitaire de Rééducation, de réadaptation et d'addictologie du CHU de Nîmes au Grau du Roi, a eu lieu l'inauguration du Laboratoire de Marche (Gait Real time Analysis Interactive Lab ou Laboratoire Interactif d'Analyse de la Marche en Temps réel), et la célébration de la signature de la Charte des 7 engagements pour la sécurité routière.

Un outil de rééducation innovant pour les personnes victimes d'accidents de la route et les personnes amputées, véritable laboratoire du futur pour l'analyse de la marche et de l'entraînement.



Il s'agit du plus important financement d'équipement national pour 2021 (Appel à projets accidentés de la route), mis en œuvre dès la sélection du projet en avril 2022, avec une installation fin 2022 et une mise en service progressive depuis janvier 2023.

Un Centre d'expertise régional pour les personnes amputées

L'installation de cet équipe de pointe (le 5^{ème} en France, 15^{ème} en Europe) a permis au service de rééducation des affections de l'appareil locomoteur du Grau du Roi (RRL), sous l'impulsion du Pr Arnaud Dupeyron, Chef de Pole, et de l'équipe médicale du site (Dr Brunon, Dr Pantera et Dr Petiot), de créer un centre

d'expertise pour la prise en charge rééducative des personnes amputées de membre : désormais l'Unité RRL est positionnée en tant que Centre d'Expertise régionale pour les personnes amputées, avec un plateau technique de haut niveau (laboratoire d'analyse du mouvement, salle de réentraînement à l'effort, salle de renforcement musculaire et simulateur de conduite).

Les statistiques sur le nombre d'amputés en France sont rares et parfois anciennes. Les estimations courantes mentionnent de 100 000 à 150 000 amputés de membres inférieurs. L'incidence des amputations serait ainsi de 26

pour 100 000 habitants par an. Ce chiffre est 14 fois plus élevé chez les personnes diabétiques que chez les non-diabétiques. La prise en charge en MPR de personnes amputées de membres inférieurs a pour objectif de proposer aux patients un appareillage adapté à leurs possibilités physiques et cognitives et de leur donner les moyens de l'utiliser de façon optimale. Elle ne peut s'envisager qu'au sein d'une équipe multidisciplinaire pouvant gérer les soins médicaux, la prise en charge rééducative, l'appareillage et les répercussions socio-environnementales liées à l'amputation.

L'innovation au service du patient

Le GRAIL permet aux patients traumatisés de la route et aux personnes en situation de handicap d'avoir accès à une analyse du mouvement de haute technologie permettant une analyse fine des besoins rééducatifs du patient et ainsi de guider la prise en charge rééducative, d'effectuer une rééducation en réalité virtuelle immergée et d'enrichir une activité de recherche clinique pour analyser les compensations de marche et du mouvement des patients pour améliorer les pratiques rééducatives.



Légende : Anne BRUNON-MARTINEZ (Praticien Hospitalier), Nicolas RENEAUD (Ingénieur Biomécanique), Sylvie PETIOT (Praticien Hospitalier), Nadine FIRMAN (Kinésithérapeute), Sébastien URANGA (Ergothérapeute), Laure PARADIS (Enseignante en activité physique adaptée), Cécile CHALET (Directrice de l'hôpital au Grau-du-Roi)

Un retour à l'autonomie accéléré

À travers cette rééducation, le GRAIL permettra de renforcer une vie et un habitat plus autonomes pour les personnes. En effet, la rééducation par le laboratoire de marche améliore et accélère le pronostic de reprise de la marche et le retour à domicile, tout en maintenant (et améliorant) les capacités de marche de patients étant déjà à domicile.

« Il est possible de créer dans notre laboratoire d'analyse du mouvement une représentation virtuelle du domicile du patient en situation de handicap avec préalablement visite à domicile et photographie panoramique. C'est une réelle mise en situation « virtuelle » du patient pour appréhender les soucis de retour à domicile et les aménagements qui seront nécessaires » indique le Dr Eric Pantera, auteur de plusieurs publications en matière de recherche sur l'analyse des mouvements.

L'analyse des comportements du patient et surtout de ses compensations à la marche permettent également d'accentuer la prise en charge rééducative dans le sens du développement de stratégie pour éviter le risque de chute et donc renforcer l'autonomie du patient.



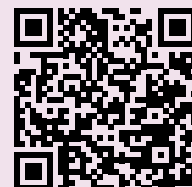
Au-delà du réentraînement à la marche, ce laboratoire de marche contribue au projet d'entraînement de l'équipe des athlètes para olympique Occitanie en collaboration avec la conseillère Haut niveau haute performance-Référent Handicap du Creps Occitanie (entraînements, séminaire de cohésion d'équipe).

La Charte de Sécurité Routière

Ce projet a été financé par un Appel à Projet National relatif à la Sécurité Routière, avec le soutien de l'ARS Occitanie. Dans la dynamique du Laboratoire de marche, le CHU de Nîmes a répondu à l'Appel National aux employeurs

en signant dès octobre 2022 la Charte des 7 engagements pour la sécurité routière : seuls 9 CHU ont signé cette Charte. Les actions du CHU en matière de sécurité routière sont nombreuses : qu'il s'agisse d'ateliers organisés par le Service de Santé au Travail, des actions régulières de la Cellule des Conditions de Travail en collaboration avec les partenaires du CHU (GMF, MNH, MACSF...) pour des ateliers de sécurité Routière, ou encore de la participation du CHU aux Journées Nationales de la Sécurité routière au travail en mai 2023. Ces actions seront renforcées en 2024, indique Cécile Chalet, Directrice déléguée de l'Hôpital Universitaire de Rééducation, de réadaptation et d'addictologie, pour inventer ensemble de nouveaux modes de sensibilisation et d'information sur les risques liés à la conduite de tous véhicules (voitures, vélos, trottinettes...)

À l'occasion de la Semaine de la Science autour du Thème Sport et Sciences, qui s'est déroulée du 6 au 16 octobre 2023, le CHU de Nîmes a présenté le film « Retour à l'autonomie » au Cinéma VOG du Grau-du-Roi dans lequel les équipes du plateau de rééducation du site du Grau du Roi ont présenté les techniques de rééducation comportant des activités sportives (entraînement à l'effort, renforcement musculaire, thérapie miroir, laboratoire de marche).



La vidéo

Ophtalmologie

Lancement d'un nouveau service spécialisé dans les Uvéites au CHU de Nîmes

Les uvéites sont des maladies au cours desquelles une réaction inflammatoire se produit à l'intérieur de l'œil. Ce sont des maladies relativement rares qui peuvent survenir à tout âge de la vie. L'accueil des patients au CHU de Nîmes repose à la fois sur la consultation du service d'ophtalmologie mais également sur le service d'accueil des urgences médico-chirurgicales qui permettent d'assurer un accès aux soins en ophtalmologie 24h/24 et 7j/7.



Que sont les uvéites ?

Les uvéites sont des maladies au cours desquelles une réaction inflammatoire se produit à l'intérieur de l'œil. Cette réaction inflammatoire peut parfois être secondaire à une infection, mais elle est le plus souvent secondaire à une réaction auto-immune. Près de la moitié des uvéites sont induites par une maladie clairement identifiée. Il est toutefois fréquent qu'aucune cause à l'uvéite ne soit identifiée, on parle alors d'uvéite idiopathique.

Le terme d'uvéite regroupe de nombreuses et diverses maladies, et les symptômes sont donc eux aussi très variables selon le type d'uvéite. Elles se présentent souvent sous la forme d'une affection douloureuse, avec un œil rouge et une sensibilité à la lumière (photophobie) importante. Mais ce n'est pas toujours le cas : certaines uvéites peuvent être indolores et n'entraîner aucune rougeur. La vision de l'œil atteint peut parfois être d'emblée altérée, mais elle peut également être normale au début de la maladie et n'être atteinte que tardivement.

Un point reste commun à toutes les uvéites, celui de pouvoir potentiellement être responsable à terme d'altérations irréversibles de la vision, et d'un handicap visuel. Ces séquelles peuvent heureusement dans la grande majorité des cas être évitées par une prise en charge adaptée.

Que faire si on suspecte une uvéite ?

Le délai de prise en charge d'une uvéite en améliore le pronostic ; il s'agit donc d'une urgence ophtalmologique. Le diagnostic d'uvéite ne peut être fait que par un ophtalmologiste (c'est-à-dire un médecin spécialisé en ophtalmologie). L'accès à une prise en charge ophtalmologique urgente peut se faire directement : soit via les ophtalmologistes libéraux, soit via le service d'ophtalmologie du Centre Hospitalier Universitaire de Nîmes. L'ophtalmologiste fait partie des médecins de premier recours et le parcours de soin coordonné permet à chaque patient de consulter un ophtalmologiste directement, sans devoir consulter son médecin traitant au préalable.

Au CHU de Nîmes : une prise en charge de qualité

L'accueil des patients présentant une uvéite au centre hospitalier de Nîmes repose à la fois sur la consultation du service d'ophtalmologie mais également sur le service d'accueil des urgences médico-chirurgicales qui permettent d'assurer un accès aux soins en ophtalmologie 24h/24 et 7j/7.

Le centre hospitalier universitaire de Nîmes présente plusieurs atouts d'intérêt dans la prise en charge des uvéites. Il permet de pouvoir recourir au plateau technique souvent nécessaire à la recherche des éventuelles causes sous-jacentes à l'uvéite ; la réalisation d'analyses biologiques ou d'examen d'imagerie est souvent nécessaire. Il permet également de proposer au patient une prise en charge multidisciplinaire, pouvant associer à l'ophtalmologiste les équipes de médecine interne, d'infectiologie, de rhumatologie, de neurologie, ou de pédiatrie. Enfin, il permet également de proposer aux patients qui le requièrent la réalisation de soins en milieu hospitalier.

Des consultations spécialisées dédiées à la prise en charge des uvéites sont proposées au sein du service d'ophtalmologie où elles sont assurées par des ophtalmologistes et des médecins internistes expérimentés dans cette « *surspécialité* » de l'ophtalmologie.

Une grande proportion des uvéites sont chroniques, et évoluent sur plusieurs mois, voir souvent sur plusieurs années. Certaines uvéites sont plus brèves, mais évoluent pour certaines par crises récidivantes. L'uvéite est une maladie nécessitant une prise en charge au long cours. Une surveillance ophtalmologique est toujours nécessaire, qu'il s'agisse de réévaluer l'activité et les conséquences de la maladie ou de s'assurer de la bonne tolérance des traitements prescrits. A terme, il est fréquent que le suivi du patient ne nécessite pas d'être réalisé intégralement par l'équipe d'ophtalmologie du centre hospitalier universitaire, et qu'il puisse être réalisé en collaboration avec les ophtalmologistes du secteur libéral.

Hypnose en gériatrie

La genèse du projet



Pratique encore confidentielle dans le monde de la santé, l'hypnose permet pourtant de nombreuses pistes de recherche ainsi que des perspectives intéressantes en secteur gériatrique. Pour Rythmes, le Dr Pierrick Bertoni, gériatre au CHU de Nîmes, nous dévoile la genèse de ce projet novateur.

J'ai commencé à m'intéresser à l'hypnose depuis mon internat, et cela a d'ailleurs été mon sujet de thèse.

J'ai vu que l'hypnose pouvait être une réponse à plusieurs problématiques gériatriques, j'ai réalisé donc une revue de la littérature et j'ai effectué toutes les recherches possibles.

Je me suis aperçu qu'il y avait beaucoup de pistes de recherches abouties mais aussi beaucoup de perspectives très intéressantes.

Interviennent dans la pratique de l'hypnose toutes les spécificités des personnes âgées : les troubles cognitifs, la polyopathie et la polymédication qui font que l'hypnose ne sera pas la même que sur une personne plus jeune.

Grace à des formations, nous avons pu adapter l'hypnose au sein du service, le Dr Bel, une IDE et une AS ont ainsi pu l'intégrer quotidiennement à leur pratique, et ce n'est que le début !

Nous souhaitons diffuser cette philosophie, de communication thérapeutique ou « *hypnose conversationnelle* », qui est facilement accessible et praticable avec des formations faciles.

C'est par ces formations que d'autres soignants IDE et AS se sont intéressés à la pratique et se sont investis dans cette dynamique en se formant également avec les autres formations à l'hypnose déjà accessibles en interne.

Soins urgents

Le CHU précurseur avec la mise en place du SAS (Service d'accès aux soins) et des Opérateurs de soins non programmés

Suite au pacte pour la refondation des urgences, plusieurs mesures ont été décidées par le ministère afin de fluidifier le retour aux soins et désengorger à la fois les Urgences et le système hospitalier.

Il s'agit d'une volonté forte et réaffirmée lors du Ségur de la santé. Ainsi, depuis le 10 août, le CHU met en place plusieurs dispositifs et fait figure de premier de cordée au niveau national.

Mise en place du SAS

Le Service d'accès aux soins (SAS) est un élément clé du nouveau modèle de prise en charge des patients. Son objectif ? Répondre à la demande de soins vitaux, urgents et non programmés de la population partout et à toute heure, grâce à une chaîne de soins lisible et coordonnée entre les acteurs de santé de l'hôpital et de la ville d'un même territoire.

« Le numéro d'appel unique reste le 15, l'accueil est réalisé par les ARM " Front Office " qui prennent tous les appels. En fonction, l'appel est dirigé soit vers le SAMU (aide médicale d'urgence, détresse vitale et fonctionnelle...), soit au médecin généraliste régulateur pour des demandes de conseils médicaux ou de soins non programmés » explique le Dr Olivier Onde, Directeur Médical du SAMU-Centre 15 du Gard.

Au CHU de Nîmes, ce dispositif va être consolidé et amplifié dès septembre 2022.

Recrutement d'Opérateurs de soins non programmés (OSNP)

Ce dispositif va de pair avec le recrutement d'Opérateurs de soins non programmés (OSNP).

Ces opérateurs ont pour mission d'assister le médecin régulateur dans la gestion des appels téléphoniques et mise en relation avec les médecins libéraux pour les soins non programmés.

Plus précisément, l'OSNP est chargé de prendre rdv, de faire la liaison entre le patient et le médecin généraliste et assurer la traçabilité auprès de la caisse primaire d'assurance maladie pour le paiement des actes : rôle clé et multitâches.

Au début de l'opération, les médecins libéraux volontaires ont été recensés par la Délégation de l'ARS 30, « Ils reçoivent un encouragement financier et l'acte est revalorisé de 15 euros » précise le Dr Olivier Onde.

Bénéfices et perspectives

« Le 15 a désormais un moyen de réponse supplémentaire à la demande en soins avec des consultations de médecine générale. Jusqu'à présent, les médecins traitants étant débordés et il était impossible d'adresser des patients supplémentaires » explique le Dr Onde. En termes de cartographie d'offre, cela augmente également l'offre de soins non programmée territoriale en évitant le recours comme seule et unique solution. « Cela interfère moins auprès du médecin régulateur dont le premier métier et l'urgence vitale » rappelle le Dr Onde.

« Nous nous réjouissons que le CHU, avant même les premières préconisations, ait déjà commencé la mise en place de ce dispositif, preuve une fois de plus, du dynamisme et des grandes compétences des équipes du SMAU/SMUR Nîmois » félicite Nicolas Best, Directeur général du CHU de Nîmes.

Ce dispositif sera généralisé en 2023 au niveau national

Service d'accès aux soins (SAS) : comment ça marche ?

1 ACCÈS AU SAS VIA LA PLATEFORME TÉLÉPHONIQUE LOCALE

Si le médecin traitant n'est pas disponible, un contact : le SAS

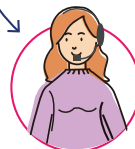
Un assistant de régulation médicale (ARM) écoute, estime le degré d'urgence et oriente l'appelant vers...



2 QUALIFICATION DU BESOIN



URGENCES
 Un assistant de régulation médicale d'urgence (ARM)



MÉDECINE GÉNÉRALE
 Un opérateur de soins non programmés (OSNP)

EN FONCTION DES RESSOURCES DU TERRITOIRE ET DES BESOINS DES PATIENTS

Pharmacies de garde
 Centres anti-poison
 Réseaux gériatrie, périnatalité...
 Dispositif psychiatrie (Vigilans...)
 Dispositif d'appui à la coordination (DAC), structures médico-sociales
 ...

3 RÉGULATION MÉDICALE



Un médecin régulateur d'urgence
 Le médecin oriente vers un service d'urgence, déclenche l'intervention d'un SMUR ou d'une ambulance, mobilise les services de secours



Un médecin régulateur libéral
 L'ONSP ou le médecin oriente et peut prendre rendez-vous pour le patient en fonction de ses besoins (cabinet médical, visite à domicile...) via la plateforme digitale SAS

UNE COLLABORATION ÉQUILBRÉE ENTRE LA MÉDECINE D'URGENCE ET LA MÉDECINE DE VILLE

www.solidarites-sante.gouv.fr/sas

Unité des troubles neuromusculaires HDJ



1^{er} rang : Paul GIGNOUX, médecin MPR (médecine physique et réadaptation) - Claire WALGENWITZ, médecin MPR - Sarah COUDRAY, Médecin neurologue - Gregory BAGARD, MERM (manipulateur électro-radiologie médicale). 2^e rang : Saad AMARA, cadre de santé - Fabrice PASCUAL, MERM (manipulateur électro-radiologie médicale) - Hélène VACARESSE, MERM (manipulateur électro-radiologie médicale) - Pegguy ESQUEMBRE, MERM (manipulateur électro-radiologie médicale) - Marie Laure INGHILLERI, Médecin neurologue

À qui s'adresse l'unité ?

L'unité s'adresse aux patients nécessitant un bilan ou une prise en charge dans le cadre de troubles neuromusculaires :

- Syndrome des canaux carpiens non chirurgicaux.
- Steppage lié à l'atteinte fibulaire au col.
- Bilan des déficits post-opératoires ou post-traumatiques.
- Syndrome de Paronage Turner.
- Atteinte du nerf radial.
- Neuropathies axonales.

Il s'agit de patients externes ou sortis récemment d'hospitalisation, nécessitant un bilan rapide.

Qui peut solliciter l'hospitalisation de jour ?

- Les médecins de l'unité.
- Les médecins traitants ou spécialistes de ville en adressant un mail au secrétariat d'UTNM avec la problématique du patient.
- Les médecins du CHU soit en utilisant la fiche sur Norméa et en la faxant au 84152, soit en adressant un mail au secrétariat de l'unité.

Quand solliciter l'hospitalisation de jour ?

Dans le cadre de la première phase du projet, à partir de janvier 2022, les créneaux d'hospitalisation de jour (HDJ) seront disponibles les lundis toute la journée, les mardis matin et les mercredis après-midi.

À partir de novembre 2022, les créneaux seront disponibles tous les jours de la semaine.

La création de l'HDJ de parcours permet de réaliser la majorité des examens et consultations le même jour.

L'enjeu

La création de cette HDJ vient répondre au constat suivant : au terme de la consultation électroneuromyographique, le médecin fait le diagnostic de pathologies neuromusculaires (atteinte du nerf fibulaire au col, compression, syndrome de Parsonage Turner, neuropathie axonale, etc.).

Le praticien fait part, dans son compte-rendu d'ENMG, des explorations et des traitements à mettre en œuvre. Malheureusement, le patient et son médecin traitant sont souvent démunis face à la somme d'explorations préconisées et ne savent que faire des résultats de ces différentes explorations.

Comment ça marche ?

Nous proposons donc de réaliser les examens dans le cadre d'une hospitalisation de parcours, de réaliser une consultation neurologique, de médecine physique et de réadaptation, une consultation de synthèse, une prise en charge thérapeutique (infiltration, toxine botulinique) et un suivi, si nécessaire.

Concernant la prise en charge des troubles neuromusculaires, l'objectif est de dresser un bilan étiologique de première intention de l'atteinte nerveuse (nerf fibulaire au col, atteinte du nerf radial, meralgie paralysante, Parsonage Turner, déficit post-opératoire ou post-traumatique, neuropathie axonale, etc.) avec échographie de nerf, PES, ENMG, bilan biologie, consultation neurologique et/ou rééducation, réaliser une synthèse, prise en charge de la symptomatologie (orthèse releveur si déficit, infiltration du nerf fémoro-cutané, traitement antalgique, etc.), prise en charge des facteurs de risques,

le suivi des patients nécessitant un contrôle électromyographique ou une prise en charge rééducative simple (orthèse releveur) ou d'une prise en charge par médecine manuelle.

Concernant la prise en charge des canaux carpiens non-chirurgicaux, l'objectif est de rechercher des causes secondaires de canal carpien par une échographie du canal carpien et du nerf (recherche de kyste synovial, de lipome, corps musculaires des fléchisseurs intra-canaux, recherche de synovite ou d'artère médiane thrombosée), un dosage biologique (recherche hypothyroïdie, diabète, intolérance au glucose, insuffisance rénale, etc.). Lors de la consultation réalisée par un neurologue ou un rééducateur de l'UTNM, il sera éliminé les diagnostics différentiels, recherché des signes de double crush (association à un syndrome du défilé, une atteinte radiculaire ou plexique, un lacertus, etc.).

Il sera également donné des conseils de prévention des troubles musculo-squelettiques. Il sera, proposé si besoin, le port d'orthèse et une infiltration sous contrôle échographique.

Enfin, il sera proposé une orientation chez le chirurgien orthopédiste en cas d'échec du traitement médical ou si l'atteinte nécessite une décompression chirurgicale ou s'il existe des arguments pour un syndrome du rond pronateur ou du lacertus.

Localisation de l'unité

L'Unité des Troubles Neuromusculaires se situe au hall 1 du niveau -1 du bâtiment Carêmeau Sud au CHU de Nîmes.

Dans l'unité, nous disposons d'une salle d'échographie, de salles d'EMG, de Potentiels évoqués (PE) et de salles de consultations. Ceci permet de réaliser l'ensemble des examens dans les mêmes locaux.

Le patient est pris en charge par le secrétariat de l'unité et guidé aux différentes salles, ce qui simplifie grandement son séjour et limite son stress.

Recherche médicale

Le Centre CEA Marcoule et le CHU de Nîmes signent une convention de partenariat



Lundi 12 septembre, le CEA et le CHU de Nîmes ont signé un accord cadre de collaboration qui portera sur deux axes principaux de recherche, à savoir contribuer à mieux comprendre certaines pathologies et identifier de nouveaux biomarqueurs chez les patients grâce à des analyses « omiques », en vue de développer à terme une médecine personnalisée, et développer de nouvelles méthodes de détection d'agents pathogènes pour mieux lutter contre les pandémies. Un accord historique pour la recherche.

En présence de Nicolas Best, Directeur général du CHU de Nîmes et de Philippe Vernier, Directeur de l'Institut Joliot, CEA, cet accord doit permettre d'accélérer la mise en œuvre de projets de recherche médicale à fort potentiel d'innovation. Il vise à lever les verrous technologiques actuels, notamment en matière de robustesse pour l'analyse d'échantillons médicaux, à engranger des données de qualité pour améliorer les applications cliniques, et, à terme, à favoriser l'avènement d'outils de diagnostic plus performants.



Mieux comprendre les pathologies et identifier de nouveaux biomarqueurs

La détection de biomarqueurs, indicateurs biologiques de processus physiologiques normaux ou pathologiques, sera basée sur des approches « omiques » de toute dernière génération dont le CEA, à travers le laboratoire spécialisé dans la détection et le diagnostic médical (LI2D/Institut Joliot) est un expert reconnu. Ces approches permettront à la fois de mieux comprendre comment évoluent les maladies et de choisir le traitement spécifique le plus adapté à chaque patient, ouvrant la voie à une médecine personnalisée.

Améliorer la détection d'agents pathogènes pour être mieux armé en cas de nouvelles pandémies

Des travaux seront entrepris afin de mettre au point et tester de nouvelles méthodologies « omiques » de détection d'agents pathogènes, de mieux caractériser leur fonctionnement et

prédire l'évolution des maladies infectieuses émergentes ou ré-émergentes.

Le CHU de Nîmes développe une recherche transversale incluant des sujets de recherche fondamentale, tels que, par exemple, la prise en charge des plaies chroniques, et des études cliniques permettant notamment d'améliorer la compréhension des microbiotes et de leurs rôles dans certaines pathologies.

Le CEA met ainsi à disposition des chercheurs du CHU de Nîmes ses outils d'analyse moléculaire performants et la compétence de ses équipes en matière de traitements de données, reconnue internationalement dans le domaine du diagnostic, de l'identification et de l'étude des mécanismes biologiques pour la médecine. Ainsi, avec ses spectromètres de masse à très haute résolution, le LI2D du CEA a la capacité d'enregistrer et d'interpréter des données de protéomique de plus de 300 échantillons de microbiote par semaine.

« Nous nous réjouissons de ce partenariat qui illustre une nouvelle fois la volonté du CHU de Nîmes de tisser des liens de coopération toujours plus étroits avec les acteurs de l'innovation du territoire au bénéfice des progrès scientifiques et de la recherche. Je félicite toutes les équipes qui sont à la manœuvre et qui favorisent avec efficacité toutes ces synergies riches et fructueuses en ces domaines » déclare Nicolas Best, Directeur général du CHU de Nîmes.

« Ce partenariat scientifique s'inscrit dans un mouvement de rapprochement des laboratoires de recherche avec le milieu hospitalier, pour que les technologies d'avant-garde

développées par les équipes du CEA répondent de la façon la plus efficace possible aux défis de la médecine personnalisée » déclare Philippe Vernier, Directeur de l'Institut des sciences du vivant Frédéric-Joliot du CEA.

La convention de partenariat entre le CEA et le CHU de Nîmes est conclue jusqu'au 31 décembre 2025 avec une possibilité de reconduction dans l'objectif d'élargir encore le périmètre de coopération à de nouvelles recherches.

Une collaboration déjà éprouvée

Des protocoles de recherche communs ont d'ores et déjà été engagés entre le CEA et le CHU de Nîmes, notamment des études concernant l'influence d'infections virales sur le microbiote intestinal ou encore la détection rapide de la Covid-19 dans des prélèvements salivaires. Par ailleurs, une collaboration initiée entre le CEA et le CHU de Nîmes a permis la mise au point d'une méthode très innovante de caractérisation du microbiote pulmonaire, permettant des avancées dans la compréhension de la mucoviscidose. L'accord permettra aux équipes des deux entités de collaborer de manière plus efficace.

CHU de Nîmes et IMT Mines Alès

Lancement d'un accord-cadre de partenariat de recherche

Le 10 juillet 2023, le CHU de Nîmes et IMT Mines Alès ont signé un accord-cadre pour instituer une collaboration pérenne en recherche scientifique et élargir le développement de programmes communs de recherche et innovation liés à la santé et à l'environnement. Etablie pour une période de 5 ans, cet accord se fonde sur des relations existantes depuis plusieurs années entre le CHU de Nîmes et IMT Mines Alès et annonce un partenariat renforcé pour l'avenir. La convention vient ainsi préparer et encadrer les différents projets de recherche et d'enseignement pour lesquels les deux structures travailleront ensemble.

Un socle existant déjà solide

Les deux institutions ont déjà à leur actif, depuis dix ans, un riche passé collaboratif, en particulier dans le champ des dispositifs médicaux et de la médecine physique et de réadaptation.

Des études de faisabilité ont été ainsi réalisées conjointement sur différents prototypes (exosquelette des membres supérieurs, avant-bras artificiel destiné à la formation, en particulier).

Par ailleurs, régulièrement, des élèves ingénieurs sont accompagnés par les deux établissements, que ce soit dans leurs projets d'études - notamment dans le champ de la prévention du risque d'escarre, l'objectif étant de pouvoir analyser de façon fiable et reproductible la mesure des pressions exercées sur le corps par les matelas anti-escarres, de façon à pouvoir comparer leur performance - ou encore dans leurs projets de conception de dispositifs médicaux, en particulier dans le domaine de la lombalgie chronique.



Plus précisément, la coopération entre les deux institutions s'inscrit notamment dans l'unité « *EuroMov Digital Health in Motion* », qui fédère IMT Mines Alès, le CHU de Nîmes, l'Université de Montpellier et le CHU de Montpellier, et offre ainsi un cadre collaboratif élargi aux travaux de physiologie et de neurosciences portant sur l'analyse du mouvement humain, ainsi à titre d'exemple :

- le projet Neurofeedback d'évaluation de la conscience de patients non répondants suite à une lésion cérébrale grave,
- le projet PROMENADE de prédiction précoce de la lombalgie chronique à partir de dossiers patients informatisés.

Les collaborations passées ont également porté d'autres domaines, avec une grande diversité des thématiques explorées, privilégiant globalement le champ des dispositifs médicaux, par exemple :

- la conception d'un prototype de membrane tympanique fantôme pour l'entraînement et/ou la formation par simulation aux interventions ORL,
- l'élaboration d'un dispositif de réalité augmentée en ophtalmologie, au service de la rééducation de la basse vision en lien avec l'ARAMAV (projet AUREVI).

Un champ collaboratif plus spécifique concerne la gestion des risques, avec la participation commune à des exercices de crise visant à optimiser la réponse aux événements graves et exceptionnels, principalement avec le Laboratoire des Sciences de Risques (LSR) d'IMT Mines Alès.

IMT Mines Alès s'est impliquée depuis plusieurs décennies dans de nombreux projets concernant le secteur de la santé : conceptions de prothèses et orthèses orthopédiques, évaluation des dispositifs médicaux en odontologie, analyse de la qualité de l'air intérieur, étude de propagation et diffusion de virus, modélisation de la dispersion de produits toxiques dans l'environnement, etc. Ce positionnement s'est renforcé en 2020 avec la création d'un laboratoire, Euromov Digital Health in Motion, dont le projet scientifique s'articule autour des sciences et technologies du numérique et des sciences de la santé.



Le CHU de Nîmes a été l'un des partenaires majeurs de l'école tout au long de ces années. L'accord-cadre signé avec le CHU Nîmes vient donc entériner cet engagement en faveur d'un enjeu majeur de responsabilité sociétale. « *Cet accord va permettre de contribuer à fournir aux chercheurs d'IMT Mines Alès des sujets de recherche, des usages et un lieu d'expérimentation remontant du terrain, en matière de santé et d'environnement. Nos chercheurs bénéficieront aussi du savoir-faire du CHU de Nîmes en matière de recherche clinique* », déclare Assia Tria, directrice d'IMT Mines Alès.

« *Ce partenariat illustre la volonté du CHU de Nîmes de tisser des liens plus étroits avec les acteurs de l'innovation du territoire au bénéfice des progrès scientifiques et de la recherche* » indique Nicolas Best.

Des objectifs identifiés pour une recherche scientifique pérennisée

De nombreux axes de coopération entre nos deux institutions ont été identifiés. Ainsi, les projets de collaboration à venir pourront concerner :

- les matériaux et fabrication additive (notamment dans le cadre de la réalisation de prototypes de dispositifs médicaux), l'intelligence artificielle,
- la science des mouvements humains (par le biais du laboratoire Euromov DHM dont IMT Mines Alès est cotutelle avec l'Université de Montpellier),
- la gestion de crise et la gestion et l'analyse des risques, la cybersécurité,
- l'ingénierie relative à la création de jumeaux numériques de blocs, de dispositifs médicaux, l'aide à la décision,
- l'économie circulaire dans le domaine des produits de santé et dispositifs médicaux à usage unique,
- le recyclage du matériel médical.

A l'appui de cet accord, des propositions ont déjà été faites pour des projets à venir, par exemple sur des thématiques relevant de la gestion de crises en milieu chirurgical ou pour la rationalisation du parcours de soin en milieu hospitalier. Ce type de travaux répond à des attentes fortes en matière de santé publique. En ce sens, ils correspondent aux enjeux sociétaux liés à la nécessité de protéger l'humain face aux enjeux sanitaires et environnementaux actuels, les crises de ces dernières années ayant montré que la santé doit devenir un enjeu prioritaire pour la recherche.

COVID-19

Étude du Département d'Immunologie

En septembre 2022, le célèbre *Journal of Allergy and Clinical Immunology* publiait le travail de l'équipe du Pr Pierre Corbeau, Responsable du Département d'Immunologie du CHU de Nîmes. Cette étude intéressante portait sur un mécanisme associé à la gravité de certaines formes de COVID-19. Pour *Rythmes*, le Pr Pierre Corbeau nous explique pourquoi cette étude novatrice et nîmoise fait partie des 1 % des articles scientifiques les plus consultés depuis sa parution.



Une découverte plus que prometteuse

Les résultats de l'étude portée par l'équipe du Pr Corbeau font suite à un article qu'elle avait récemment publié, montrant l'importance de la mort programmée des lymphocytes T (apoptose) dans les infections sévères par SARS-CoV-2. À noter que cet article fait partie des 1% des articles scientifiques les plus consultés depuis sa parution.

« Dans ce nouveau travail, nous montrons comment l'entrée du SARS-CoV-2 dans les cellules infectées déclenche une cascade d'événements aboutissant à l'apoptose des lymphocytes T. La mise en évidence de cette cascade est importante car la mort des lymphocytes T affaiblit la réponse antivirale et pourrait contribuer à l'orage cytokinique » explique le Pr Corbeau.

L'intérêt de ce travail est également de fournir des pistes thérapeutiques permettant d'empêcher le déclenchement de cette cascade d'événements pathogènes.

Une étude passionnante en vue de pistes thérapeutiques

Le SARS-CoV-2 induit l'internalisation de son récepteur Angiotensin-convertant enzyme 2 (ACE2) lors de son entrée dans la cellule cible. ACE2 est une protéase capable de dégrader l'Angiotensine II, et la diminution de son expression membranaire provoquée par l'entrée virale est responsable d'une augmentation du taux sanguin d'Angiotensine II. Or, à partir d'une certaine concentration, l'Angiotensine II, en se fixant sur son récepteur AT1 à la surface des monocytes, est responsable d'une production monocyttaire de dérivés oxygénés. Ces dérivés induisent des lésions de l'ADN des lymphocytes T provoquant leur apoptose.

« La mise en évidence de cette cascade est importante car la mort des lymphocytes T affaiblit la réponse antivirale. Ainsi, nous avons montré que plus il y a d'apoptose des cellules T à la phase aigüe de l'infection, moins il y aura de production d'anticorps de forte affinité

pour SARS-CoV-2 » ajoute le Pr Corbeau. De plus, les dérivés oxygénés peuvent induire des lésions tissulaires et sont connus pour activer la production de cytokines inflammatoires, pouvant ainsi contribuer à un orage cytokinique.

« L'intérêt de ce travail est également de fournir des pistes thérapeutiques permettant d'empêcher le déclenchement de ces événements pathogènes, puisque des antagonistes d'AT1 et des antioxydants inhibent cette cascade *in vitro* » conclut le Pr Corbeau.

Gynécologie

39^e Congrès européen de médecine de la reproduction (ESHRE)

Le CHU de Nîmes était représenté au 39^e Congrès européen de médecine de la reproduction (ESHRE) qui avait lieu du 25 au 28 juin 2023 à Copenhague.



ESHRE 2023
www.eshre.eu

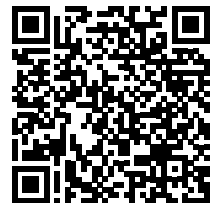


À l'occasion de cette grande rencontre mondiale, réunissant les plus éminents spécialistes en reproduction, fertilité et embryologie, le Dr Stéphanie Huberlant, gynécologue obstétricien, responsable du centre d'Aide médicale à la procréation (AMP) du CHU de Nîmes a présenté les résultats d'une étude prospective portant sur « *Les protocoles utilisés sur les transferts d'embryons congelés en cycle naturel en AMP* ». Ce travail a été réalisé en collaboration avec les biologistes du laboratoire d'AMP du CHU dont le Dr Nathalie Rougier.

L'infertilité touche près de 10 % de la population et nécessite, dans certaines circonstances, une aide médicale à la procréation. Le centre d'AMP du CHU de Nîmes propose de nombreux outils clinico-biologiques de pointe et les techniques actuelles permettent d'utiliser des embryons congelés pour optimiser les chances de grossesse. En parallèle des actions cliniques, de nombreux travaux de recherche sont en cours et soutenus par la Direction de la recherche du CHU de Nîmes, comme celui retenu et présenté au congrès de l'ESHRE.



Pour en savoir plus
sur le Centre AMP du CHU de Nîmes,
flashez le QR Code :



Inauguration de l'Institut de Formation aux Métiers de la Santé

L'empreinte territoriale du CHU de Nîmes

Pour la rentrée de septembre 2021, l'IFMS quittait les locaux vétustes de l'Institut Kléber pour s'installer sur le site de Carémeau. L'occasion de faire peau neuve, de se moderniser et d'utiliser des nouvelles méthodologies, équipements et technologies de pointe, notamment axés sur la simulation en santé pour laquelle l'établissement nîmois a toujours été précurseur. En ce vendredi 2 septembre 2022, ils étaient nombreux à découvrir le nouvel écrin des formations en santé du CHU de Nîmes, dont Nicolas Best, Directeur général du CHU de Nîmes, en a dévoilé les bijoux.



Une inauguration tant attendue

Un souffle nouveau

Simulation et numérisation

L'instant était solennel, mais les sourires se lisaient sur les visages des officiels qui ont retiré le voile de la plaque d'inauguration de l'IFMS, ce vendredi 2 septembre 2022. Nicolas Best, Directeur général du CHU de Nîmes, a ainsi inauguré ce campus de santé aux côtés du Pr Vincent Bounes, Vice-Président de la Région Occitanie, de Dolorès Orlay-Moureau, adjointe à la Santé à la Ville de Nîmes, de Franck Proust, Président de Nîmes Métropole, d'Alexandre Pissas, conseiller départemental du Gard et du Pr Michel Prudhomme, Président de la Commission d'établissement du CHU de Nîmes, sous les yeux des personnels hospitaliers et étudiants, conviés à ce moment de partage.

Après la visite du bâtiment, menée par Brigitte Eudeline, Directrice de l'IFMS, l'aréopage s'est dirigé vers l'amphithéâtre du campus. Nicolas Best, citant Léonie Chaptal lors de son allocution, a rappelé que « *la vie exige qu'on aille de l'avant, qu'en gardant du passé ce qu'il a de précieux, on persévère dans l'effort vers l'avenir* ». Rappelant les axes forts de ce projet ambitieux que sont les formations supplémentaires, le renforcement des effectifs, la réaffirmation d'un ancrage territorial, la généralisation des outils de numérisation et l'enseignement par simulation, le Directeur général du CHU de Nîmes a tenu à s'adresser aux étudiants, véritables soignants de demain, auxquels il a tenu un vibrant hommage, détournant la célèbre maxime de René Descartes « *Cogito ergo sum : je pense donc je suis, en Curo ergo sum : Je soigne donc je suis* ». Le Pr Michel Prudhomme a quant à lui martelé son leitmotiv « *Osons !* » pour rappeler que « *la pluri-professionnalisation, c'est ça qui va nous faire grandir et nous rendre attractif !* ».

Avec des espaces de simulations adaptés à chaque corpus de formation, les apprenants bénéficient d'un bâtiment avec des équipements technologiques de haut niveau. « *La numérisation et la simulation sont les deux mamelles de l'IFMS du CHU de Nîmes version 2022, venant abreuver nos étudiants de connaissances théoriques et pratiques, telle la louve romaine allaitant Romulus et Remus au pied du Ficus Ruminalis* » a déclaré Nicolas Best.

Ces nombreux espaces pédagogiques, équipés pour le télé-enseignement avec caméras et écrans, permettent une liaison directe entre les différents sites gardois, notamment les antennes d'Uzès et du Vigan, et les multiples salles de l'IFMS. Les mannequins « *haute-fidélité* » renforcent le concept de Primum non nocere (Jamais la première fois sur un patient), philosophie chère au CHU de Nîmes.



Privilégier le confort d'apprentissage

Amphis spacieux, espaces de détente et de restauration intérieurs et extérieurs, salle d'activité sportive et bureau des élèves complètent ce bâtiment dernier cri, qui fonctionne en synergie avec la faculté en véritable campus de santé. « On est sur un campus à l'américaine, un campus hospitalo-universitaire qui réunit sur un terrain de 55 hectares les activités hospitalières et de formation. Cette notion de campus est très rare. Les facultés sont souvent distantes des hôpitaux et les étudiants font la navette entre leur exercice hospitalier et leur formation universitaire. C'est un plus parce que les soignants de demain, sur des métiers en tension, dont on manque en termes de besoin pour la santé publique de notre population, sont formés in situ. Le fait de les former à proximité des services où ils seront recrutés pour exercer, une fois le diplôme obtenu, est un atout d'attractivité » a indiqué Nicolas Best.

L'IFMS en chiffres :

Ouverture : 1^{er} semestre 2021

Surface : 4 615 m²

Coût total : + de 10 millions d'€

Financement :

Mairie : Cession du foncier

Agglomération : 1 Million d'€

Région : 4 Millions d'€

Conseil départemental du Gard : 350 000€

Europe via le FEDER : 1 Million d'€

Autofinancement : 2,5 Millions d'€ + 1,9 Million € issus de la vente de l'ancien IFSI



Forum soignant

L'hôpital et son environnement, Les enjeux d'une écologie du soin

Le jeudi 6 avril avait lieu la seconde édition du Forum soignant, organisé par la Direction coordination générale des soins et le service Formation continue du CHU de Nîmes. Un rendez-vous prisé et attendu par le monde du soin, relancé avec succès après la pause de l'épidémie Covid.

Au cours de cette journée riche en échanges, les intervenants ont abordé la très captivante (et actuelle) thématique de «L'hôpital et son environnement, Les enjeux d'une écologie du soin». Comment cette science qui étudie les interactions des êtres vivants entre eux et avec leur environnement vient influencer sur les soins ? C'est la question à laquelle ont répondu les acteurs de la Santé, de l'Écologie et du Monde digital, et ainsi éclairer les professionnels présents aujourd'hui au Cinéma Kinopolis Nîmes.

Un grand bravo aux organisateurs, intervenants et participants à ce colloque résolument tourné vers l'avenir en soin.



Les intervenants après un retour du Forum soignant plus que réussi

Soirée d'accueil des nouveaux internes

Un CHU toujours plus attractif

Le vendredi 5 mai, sur le toit du musée de la Romanité, le CHU de Nîmes et la municipalité a mis les petits plats dans les grands, pour une soirée d'échanges entre les futurs médecins et les acteurs de la santé, les professionnels, et les élus de Nîmes, mais aussi en présence de Didier Jaffre, Directeur de l'ARS Occitanie.

Avec une forte désertification médicale, la soirée d'accueil des nouveaux internes en Médecine a pour objectif de faire la promotion du territoire, montrer l'attractivité de la capitale gardoise et de développer une politique de fidélisation des professionnels de santé. « Le CHU est très attentif à l'organisation de votre temps de travail, ainsi, 40 chambres d'internat supplémentaires seront livrées en juin et un espace de vie commune en septembre. » a assuré Nicolas Best, Directeur général du CHU de Nîmes.



Plus de 300 internes étaient présents au Musée de la Romanité

Congrès de l'American Society of Clinical Oncology 2023

Le CHU de Nîmes à Chicago

Mercredi 10 mai, le CHU de Nîmes était présent à l'ASCO 2023, congrès international qui réunit chaque année la communauté internationale scientifique et médicale en oncologie.

Autour d'études pionnières, de résultats novateurs et de nouvelles stratégies thérapeutiques contre le cancer, le CHU de Nîmes participait à ce grand rendez-vous comme co-auteur de la présentation sur « *L'erdafitinib dans le cancer de la vessie localement avancé ou métastatique, avec une altération de FGFr* ».

Bravo au Pr Nadine Houédé, chef de pôle adjointe Oncologie du CHU de Nîmes, et à ses équipes qui font rayonner outre-Atlantique le savoir et le savoir-faire du CHU de Nîmes !



Le Pr Nadine Houédé et ses équipes à l'ASCO 2023

Feria de Serre Cavalier

Olé !

Mercredi 24 mai, Serre Cavalier était en fête pour sa traditionnelle Feria. Au cours de cette magnifique journée, les résidents ont pu profiter d'une balade en calèche dans le parc arboré du centre, écouter les Rythmes festifs de la Peña l'Occitane, assister au spectacle des élèves de de la célèbre danseuse chorégraphe Chely la Torito, et bien évidemment déguster une délicieuse paella réalisée par les équipes de l'UPC (Unité de production culinaire) avant une démonstration équestre professionnelle.

Plus qu'un lieu de soin, le centre de gérontologie est aussi un lieu de vie ! Un grand bravo et un grand merci pour cette journée dont on peut saluer l'organisation réussie et l'implication de tous : Les équipes soignantes, d'animations, l'UPC, les équipes logistiques et techniques, sans oublier Ville de Nîmes les associations partenaires VMEH, les amis de Serre Cavalier, le Comité hospitalier et d'autres !

Du 19 au 23 juin, Serre Cavalier a vécu une semaine au rythme de la musique avec son incontournable Fête de la Musique. Merci à la chorale des enfants de l'école de la Gazelle, qui a provoqué une grande joie au sein du Centre de Gérontologie, à l'accordéoniste Jérémie Buirette, champion du monde 2006 d'accordéon, qui a parcouru les différents étages des bâtiments et a pu venir à la rencontre des résidents et à l'orchestre "Les Incontournables" qui a ambiancé le Centre de Gérontologie au son des années 80.



Sourires et convivialité étaient au rendez-vous

Colloque Facteurs Humains en Santé

Une troisième édition couronnée de succès

Aux côtés du Pr Jean-Emmanuel de La Coussaye et de Dolorès Orlay-Moureau, adjointe au Maire de Nîmes et déléguée à la Santé, Nicolas Best, Directeur général du CHU de Nîmes a ouvert le colloque en saluant l'implication de l'ensemble des acteurs, soignants ou non, qui renforcent jour après jour la qualité de prise en charge des patients.

Après Paris, Toulouse, Facteurs Humains en Santé a choisi Nîmes pour organiser mercredi 9 juin, à la Faculté de Médecine, son événement d'ampleur nationale (et internationale) autour de la thématique "Sécurité et fiabilité des soins, Facteurs Humains au cœur des solutions". Une édition 2023 qui a remporté un franc succès grâce à la participation de plus de 180 personnes, issus de tous horizons professionnels.

Bravo aux participants, conférenciers et organisateurs (Dr Sylvain Garnier, médecin réanimateur et Dr Christophe Boisson, médecin anesthésiste au CHU de Nîmes) qui ont fait de Nîmes l'épicentre de la culture de la sécurité en soins.

Le groupe Facteurs Humains en Santé est un groupe qui vise à promouvoir la prise en compte dans le domaine de la santé des facteurs humains et organisationnels, afin de renforcer la qualité et la sécurité des soins.



Semaine de la Qualité de Vie et des Conditions de Travail (QVCT)

Pour le bien-être des personnels hospitaliers

À l'occasion de la Semaine de la Qualité de Vie et des Conditions de Travail (SQVCT) 2023, qui se déroulait du 19 au 23 juin, les personnels ont pu rencontrer les professionnels contribuant à la qualité de vie et aux conditions de travail.

De nombreuses activités et expériences les attendaient sur le Village Qualité, à Carémeau, mais également à Serre Cavalier et à l'hôpital du Grau-du-Roi.



Rencontres Radiologie Aujourd'hui et Demain

Les innovations pour la radiologie et imagerie médicale en 2030

Le Collège des Enseignants en Radiologie de France (Cerf Radiologie), en partenariat avec le CHU de Nîmes, a organisé pour la 5^e année consécutive les rencontres « Radiologie Aujourd'hui et Demain » (RAD 2023) les 8 et 9 juin derniers, à l'hôtel Novotel Atria Nîmes.

Événement dédié aux professionnels de la spécialité, les Rencontres RAD sont l'occasion de rassembler connaissances, compétences et projets pour une radiologie responsable, équitable et innovante au bénéfice des patients. Pour cette édition 2023, la thématique "Les innovations pour la radiologie et imagerie médicale en 2030" a permis de faire émerger des échanges concrets et prolifiques autour de groupes de travail et de tables rondes.

« Les RAD permettent d'aborder les évolutions du métier de radiologue, les offres de soins socle de toutes les professions et de tous les

soins afin que les innovations techniques, numériques et organisationnelles en radiologie puissent bénéficier à tous » a souligné le Pr Jean-Paul Beregi, Président du CERF en charge de l'organisation et Chef du Pôle d'Imagerie du CHU de Nîmes.

« Le CHU de Nîmes est heureux d'accompagner et de soutenir cet événement national. Notre établissement investit en matière de radiologie, d'informatique et de numérique depuis de nombreuses années. En plus d'une architecture hospitalière au service des projets médicaux, nous avons besoin d'une véritable architecture numérique et informatique au service d'une



prise en charge de qualité optimale pour nos patients » déclare Nicolas Best, Directeur général du CHU de Nîmes, qui apporte son soutien depuis la première édition dans l'organisation de ce bel événement.

Faim de Vie et de Saveur

Un restaurant pour les patients en soins palliatifs

Judi 6 juillet, c'était le grand lancement de « La Table du 4 » Faim de Vie et de Saveur à l'Unité de Soins Palliatifs du CHU de Nîmes, en présence de Nicolas Best, Directeur Général du CHU de Nîmes, du Pr Michel Prudhomme, Président de la Commission médicale d'établissement, des équipes du CHU de Nîmes et de Bernard Angelras, Président des Ambassadeurs.

« On a appelé notre restaurant La Table du 4, en clin d'œil au restaurant du musée de la Romanité et parce que le service se situe dans le pavillon 4 de l'hôpital Carêmeau », a indiqué Sylvie Blanchard, chef du service des Soins palliatifs. Également associés à cette expérience : Christophe et Mylène Mouton de la célèbre brandade nîmoise.

Une belle initiative et un beau projet avec une équipe des Soins palliatifs qui souhaite désormais proposer trois ou quatre fois par an des repas.



Convention

Unité d'accueil pédiatrique enfants en danger (UAPED) : la convention signée

Le 7 juillet 2023, le CHU de Nîmes a accueilli ses principaux partenaires pour la signature d'une convention mettant en place l'UAPED. Les missions de cette nouvelle unité : assurer une meilleure prise en charge des enfants victimes de violences en un seul et même lieu.

Un dispositif transversal

Parmi les nombreux invités présents autour Nicolas Best, Directeur général du CHU de Nîmes, Cécile Gensac, Procureure de la République et présidente du Tribunal Judiciaire de Nîmes, Maryse Giannaccini, Vice-Présidente du Conseil Départemental du Gard et Claude Rols, Directeur de la Délégation Départementale du Gard de l'Agence Régionale de Santé Occitanie mais aussi la Direction Départementale de la Sécurité Publique du Gard, Le Groupement de Gendarmerie Départementale du Gard, L'association « La Voix De l'Enfant » et L'Association Gardoise d'Aide aux Victimes d'Infractions Pénales (AGAVIP).



Lutter contre les violences

La création de cette unité d'accueil répond à l'une des mesures du second plan interministériel de lutte contre les violences faites aux enfants qui prévoit de déployer ce type de structure.

Le lancement officiel de l'UAPED permettra une prise en charge spécifique et adaptée à

l'égard des mineurs victimes de toute forme de violence, dans le cas de suspicion de violence ou de violence avérée. Le personnel sera formé sur ces problématiques et le CHU de Nîmes mettra à disposition une salle d'audition.

Cette unité permettra également l'évaluation en cas de suspicion de violence chez les mineurs afin qu'ils bénéficient de la mise en place d'un parcours multidisciplinaire adapté à leurs besoins. Le suivi et le pilotage de ce dispositif sera conjointement assumé par le CHU, l'Agence régionale de la santé, le procureur de la République, le conseil

départemental de la Vienne, la gendarmerie et/ou la police nationale.


Cette convention est un pas de plus dans l'engagement des différents acteurs dans la lutte contre toutes formes de violences. Elles formalisent l'articulation et la complémentarité entre les partenaires afin d'offrir une meilleure prise en charge des victimes ; une prise en charge ciblée et au plus près de leurs besoins en proposant de coordonner trois dimensions : soins, nécessité de la procédure pénale, protection, le tout dans le cadre de l'évaluation du mineur victime.

Agenda

1^{er} décembre

 **Sidaction 2023**
Hall de Carêmeau

2 décembre

 **Distribution de chèques cadeaux pour les enfants des adhérents de l'association J'CHU ACTIF**
Au Mas de la Barben

6 décembre

 **Marché de Noël de Serre Cavalier**
De 9h30 à 17h


8 décembre

 **Journée de la laïcité 2023**
De 9h à 16h30 dans le hall central de Carêmeau


12 Décembre

 **APIK 2023 - Incitation à la recherche en Cancérologie : Conseil Scientifique co-présidé par le Cancéropôle et le GIRCI**


12 Décembre

 **Noël des Hospitaliers : distribution de cadeaux et tombola**
De 10h à 14h à Serre Cavalier


Date à venir

 **Noël des Hospitaliers : distribution de cadeaux et tombola**
De 11h à 14h à l'hôpital du Grau-du-Roi

13 décembre

 **Festivités de fin d'année : Serre Cavalier**
Repas de fin d'année - chaque unité de vie - résidents, familles et personnel


13 décembre

 **APITHEM 2023 - Conseil scientifique de sélection**
Appel à Projets Interrégional
Thématique "Projets issus de Bases de données déjà existantes, incluant les Entrepôts de données de santé"


14 et 15 décembre 2023

 **Formation REDCap au CHU de Nîmes pour les membres du GIRCI**


18 décembre

 **Fête de Noël de l'ICG avec l'association "Pour eux, pour elles"**
De 14h30 à 17h, self du niveau +1, organisé par l'ERI


19 décembre

 **Fête de Noël de l'ICG avec l'association "Tout le monde contre le cancer"**
De 14h à 16h, self du niveau +1, organisé par l'ERI


19 décembre

 **Spectacle musical**
Hall - résidents, familles et personnel à Serre Cavalier


19 et 20 Décembre

 **Noël des Hospitaliers : distribution de cadeaux et tombola**
De 10h à 15h au restaurant du personnel de Carêmeau


26 décembre


 **Film de Noël**
Salle polyvalente - résidents à Serre Cavalier

28 décembre

 **Goûter de Noël**
Hall - résidents, familles et personnel à Serre Cavalier

Mardi 30 janvier

 **7^e réunion d'échanges sur la réparation tissulaire**


 De 13h30 à 17h30 au Musée de la Romanité

↑ inscription

29 février / 1^{er} mars / 29 mars

 **FORMATION : Qualité Relationnelle au Travail**
(2 jours + 1 jour)

15 mars

 **Accueil des nouveaux arrivants**
Organisé par la DRH

18 mars

 **Journée mondiale du recyclage**
Organisé par la DRM


6 avril

 **11^e Forum soignant**
De 8h15 à 17h15 au Kinépolis, organisé par la DCGS


30 avril

 **5^e Journée des CLUD des GHT**
De 8h15 à 17h15 au Kinépolis


25, 26 avril, 24 mai

 **FORMATION : Qualité Relationnelle au Travail**
(2 jours + 1 jour)
Groupe cadres


16, 17 mai, 14 juin

 **FORMATION : Qualité Relationnelle au Travail**
(2 jours + 1 jour)
Groupe Agents

Juin 2024

 **Semaine de la Qualité de vie et des conditions de travail**

14 juin

 **Accueil des nouveaux arrivants**
Organisé par la DRH



Rythmes ...

Directeur de la publication : Nicolas Best
Rédacteur en chef : Michaël Videment
Rédactrice en chef adjointe : Chloë Diagne
Rédacteurs : Chloë Diagne, Galdric Michel
Photographes : Laurent Nardini, Galdric Michel, Marie Rossi
Conception graphique / Mise en page : Marie Rossi, Terraluna
Impression : Public Imprim

Ont participé à ce numéro

Christine Arnoux, Michel Beauvais, Pr Jean-Paul Beregi, Gérald Berry, Dr Pierrick Bertoni, Dr Sylvie Blanchard, Sandrine Campos, Cécile Chalet, Virginie Chasseigne, Pr Pierre Corbeau, Yannick Cortes, Dr Sarah Coudray, Dolores Deroin, Dr Pierre Durrafour, Marc Fougeroux, Élodie Gibert, Dr Stéphanie Huberlant, Benjamin Julian-Michel, Delphine Laffont, Manon Mary, Anissa Megzari, Amélie Morin, Joanna Obasa, Dr Olivier Onde, Julien Pantel, Dr Éric Pantera, Murielle Plaza, Dr Hélène Poujol, Pr Michel Prudhomme, Laurent Rey, Dr Fannie Santoni, Patrick Soriano, Thibaut Story, Dr Véronique Taillard, Assia Tria, Philippe Vernier, Virginie Vallayer, Anabel Vila-Fois, Aymeric Zublena

Nous prions nos lecteurs de bien vouloir nous excuser d'éventuelles erreurs ou omissions. Nous leur demandons de bien vouloir adresser leurs suggestions au secrétariat de Rythmes, Direction de la Communication, des Affaires culturelles et du Mécénat, CHU de Nîmes, tel. : 04 66 68 33 04 - Dépôt légal : Novembre 2023